

arras actu

www.arras.fr

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 332 / décembre 2019-janvier 2020



Arras, la féerie !



■ **ÉVÉNEMENT**
20^e édition de l'ArrasFilm
Festival

p. 6



■ **ÉCHANGES
INTERNATIONAUX**
Arras -Herten : 35 ans de
jumelage

p. 10

Ex-garage Renault : une centaine de logements sur une ancienne voie romaine



Les travaux de démolition de l'ancien garage Renault, voie Notre-Dame de Lorette, route de Lens, sont en cours. Un programme immobilier d'une centaine de logements, mené par le promoteur Fiducim, y prendra place. Il s'agira principalement d'appartements (T2 et T3) en petits collectifs ne dépassant pas deux étages. L'ensemble devrait s'appeler « Les Terrasses ». Dans le même secteur, Fiducim construira également 90 autres logements, face à Biocoop. Le service archéologique de la Ville avait mené, pendant trois semaines en janvier dans le sous-sol de l'ancien garage Renault avant sa démolition, des fouilles qui se sont avérées intéressantes. Une voie romaine datant du 1^{er} siècle, perpendiculaire à la chaussée Brunehaut et menant à la Scarpe, a été mise à jour. Pour leurs recherches, les archéologues s'étaient basés sur un document élaboré par un confrère, Georges Jelski, qui avait déjà « gratté » avant que la dalle du garage ne soit coulée en 1969. La voie atteint 8,50 mètres. Elle sera protégée avant d'être recouverte. Les premiers bâtiments du projet immobilier apparaîtront au premier semestre 2021.

La photo Instagram du mois

villearras
Arras



15 nouveaux magistrats au tribunal

Lors de son audience solennelle de rentrée, le 4 octobre, le tribunal d'Arras a installé 15 nouveaux magistrats. En les accueillant, le président Nicolas Houx et le procureur André Lourdelle ont dressé le bilan d'une année d'activité du tribunal et du parquet. La juridiction n'a pas connu de trêve estivale avec quelques 20 gardes à vue par jour. Les affaires de violences intrafamiliales sont en constante progression avec une augmentation de 7,14% des cas au 1^{er} septembre. Le procureur y voit un effet du Grenelle des violences conjugales qui a incité les femmes à parler. 44 dossiers particulièrement graves ont été étudiés en septembre.

Des objets archéologiques sous l'ancien Chronodrive

Par ailleurs, d'autres fouilles archéologiques ont été conduites avenue Michonneau, sur l'emplacement de l'ancien Chronodrive. Plusieurs éléments se sont révélés dont la face nord d'une ancienne fortification du XVII^e siècle. Le côté sud était apparu lors de fouilles précédentes sur la parcelle voisine, à l'emplacement de l'ancien garage Ford en 2017. Une ancienne décharge municipale datant de la fin du Moyen-Âge a également été identifiée sur près de la moitié de l'emprise du site. Son intérêt est qu'elle a permis de récupérer différents objets de l'époque, céramiques et objets ferreux.

Un parking créé pour le Conservatoire

Un bâtiment est depuis longtemps à l'abandon, dévoré par buissons et verdure, à deux pas du Conservatoire, rue du Crinchon. Il s'agit de l'ancienne Trésorerie. Propriété de Pas-de-Calais habitat, les murs vont être rachetés par la Ville, comme il a été entériné lors du dernier Conseil Municipal, pour être détruits. En lieu et place viendra un parking paysager afin que les parents puissent déposer les enfants au Conservatoire sans encombrer les rues voisines.

L'Ehpad Pierre-Brunet est devenue résidence Les Longchamps

Le lundi 7 octobre a été inaugurée la nouvelle résidence médicalisée pour seniors des Longchamps, avenue de l'Hippodrome. Ce nouvel établissement du groupe hospitalier Artois-Ternois a pris sa place dans les murs de l'ancien Ehpad Pierre-Brunet dont il faut donc désormais oublier le nom. La mise en service de ce nouvel équipement est le résultat d'un processus de réorganisation entamé il y a trois ans. Le Centre Hospitalier d'Arras a ouvert ainsi une nouvelle capacité d'accueil pour des soins de suite et de réadaptation en gériatrie, favorisant le retour à domicile. Une unité de Court Séjour Gériatrique de 45 lits a été créée en mars 2019 à l'hôpital Les besoins en hospitalisation non programmée peuvent être ainsi couverts sans passer par les urgences. C'est une véritable filière gériatrique qui voit le jour.



Toc ! Toc ! Toc ! C'est le recensement !

Comme tous les ans, une partie de la population arrageoise recevra la visite des 11 agents recenseurs de la Ville d'Arras, du 16 janvier au 22 février. Répondre par internet est la manière la plus simple de se faire recenser. Les agents recenseurs se présentent chez vous (si vous êtes concerné par cette vague de recensement 2020) pour vous remettre la notice sur laquelle figurent vos identifiants de connexion au site Le-recensement-et-moi.fr. Vous pourrez ainsi répondre au questionnaire en ligne. Pour les personnes qui ne peuvent pas répondre par internet, les agents recenseurs distribueront les questionnaires papier, une feuille de logement et autant de bulletins individuels qu'il y a d'habitants, puis conviendront d'un rendez-vous pour venir les récupérer.

Bonnes fêtes de fin d'année !



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
1^{er} Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Ce 332^e numéro d'Arras Actu est aussi le dernier de 2019. L'occasion pour nous de vous adresser, déjà, nos meilleurs vœux pour 2020. Cette année, nous avons fait un choix - symbolique, certes - que nous jugeons important : celui de vous présenter nos vœux, non pas avec la traditionnelle carte distribuée dans l'ensemble de vos boîtes aux lettres, mais simplement à travers le magazine municipal. Un choix assumé d'une ville

moderne qui se projette dans le monde de demain. La société est en mutation, la ville d'Arras est en transition. Une transition pragmatique, progressive et respectueuse, à l'image de ce visuel.

Ce numéro d'Arras Actu revient notamment sur le nouveau succès de l'Arras Film Festival qui fêtait sa 20^e édition. Un événement qui ne cesse d'évoluer, d'attirer et se perfectionner. Un rendez-vous incontournable qui

s'est clôturé dix jours avant un autre temps fort du calendrier arrageois : la Ville de Noël et son incontournable Marché de Noël niché au cœur de la Grand'Place. Profitons-en pour remercier et féliciter les agents de la Ville d'Arras et de l'Office de Tourisme pour ce formidable travail et profitons-en également pour souhaiter la bienvenue aux dizaines de milliers de visiteurs venus dans notre Cité y goûter la magie de Noël.

Je tenais à terminer cet édito en saluant sincèrement et chaleureusement Claude Marneffe. Après 23 années et 223 numéros d'Arras Actu, le rédacteur en chef de votre magazine municipal raccroche le stylo. Un clin d'œil lui est adressé dans ce numéro. Merci à lui !

Bonne lecture et bonnes fêtes de fin d'année à toutes et tous !



ACTUALITÉS

Fête de la châtaigne

p. 4



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

8 - Plan Master Gare / Le sport version E-Sport

9 - Colloque « D'un Centenaire à l'autre » / Cérémonie du 11 Novembre

10 - Remise des récompenses aux sportifs / 35 ans de jumelage Arras - Herten

11 - La chapelle de la Citadelle a retrouvé sa splendeur originelle

11 - **LE COIN DE LÉO** 

FOCUS

13 - La ville en habits de Noël

VOS ÉLUS

14 - Tribunes

15 - Permanences

RENCONTRES

16 - Monde associatif

17 - Portraits

SORTIR

18 - Programme varié et alléchant à Cité Nature / la Nuit de la lecture / La dispute / Cécile Berland, le mal de mère

20 - Main Square Festival : les premiers noms / Un quatuor pour George Crumb / Camille et Julie Berthollet / Arras Comedy Festival, 2^e édition / La

Nuit des Conservatoires / Concert du Nouvel An de l'Orchestre d'Harmonie / O Philémone

22 - Agenda

RETROUVEZ-NOUS SUR



@VilleArras

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Christophe Tournay ■ Directeur de la rédaction :
Claude Marneffe ■ Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■
Reporter photographe : Julien Mellin ■ Concepteurs graphiques :
Béatrice Coadier - Mathieu Lucas ■ Julien Ramet - Christine Roussel ■
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■ Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine ■
Assistante de direction : Catherine Petit ■ Fax : 03 21 50 51 79 ■ Web : www.arras.fr ■
Courriel : nousecrite@ville-arras.fr ■ Impression :
Imprimerie SIB - 62205 Boulogne

RENCONTRES

Frédéric Hermel

p. 16



SORTIR

Festival Hiver Musical

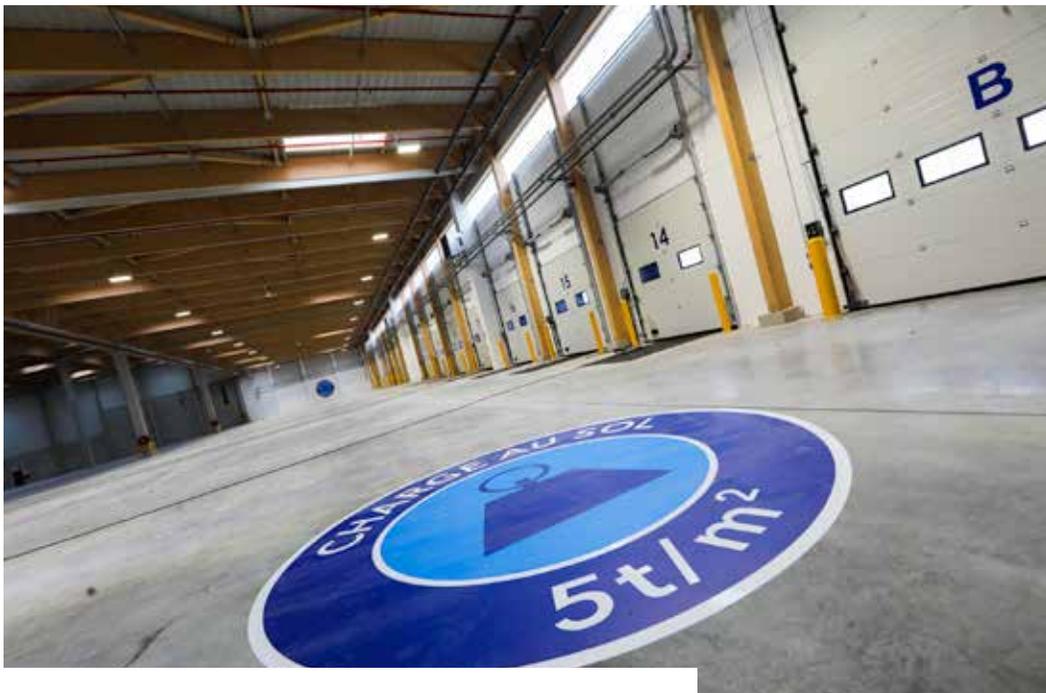
p. 18





80 kg de châtaigne et du boudin

Le Rietz-Saint-Sauveur s'est montré tout à fait approprié pour accueillir le dimanche 20 octobre la Fête de la Châtaigne : l'organisation du site en petit village d'une quinzaine de chalets permettait une déambulation circulaire propice à la découverte de tous les stands et animations. On pouvait aussi s'arrêter au pied du podium pour écouter la musique de l'orchestre Nostalgie. La châtaigne, bien sûr, était la reine du jour, ce qui n'a pas empêché de goûter au vin chaud ! Les plus sages ont préféré la soupe... à la châtaigne servie sur l'espace Vie Libre. Cette manifestation, orchestrée depuis plusieurs années, par Claudette Doco, conseillère municipale déléguée à la Vie des quartiers, avec des groupes d'habitants de tous les secteurs d'Arras et le collectif Moi et mon quartier proposant de la petite restauration, a su prendre toute sa place au calendrier des animations. L'atelier Cuisine du Monde, créé à Arras Sud à la Maison Simone Veil, proposait des gâteaux à la châtaigne que l'on appelle aussi marron quand on la fait croustiller sur la chaufferette. 80 kg ont ainsi été consommés. Surprise : un traiteur s'était spécialement déplacé de Saint-Quentin pour faire déguster boudin noir et blanc truffés à la châtaigne. Jean-François Landon avait découvert l'événement en séjournant à Arras pour assurer la cantine sur le tournage du film de Benoît Delépine.



Le logistique Gazeley ouvre un second bâtiment à Actiparc

Gazeley fut la première entreprise à s'implanter pour permettre en 2003 la création de la zone d'activités Actiparc. « Ils ont tout de suite perçu l'intérêt qu'ils avaient à s'installer à Arras sur ce site industriel avec un accès privilégié à l'A1 et à l'A26, en comprenant que sans logistique sur place, il n'y a pas de développement industriel », rappelait Pascal Lachambre, président de la Communauté Urbaine, le 21 novembre. Ce jour-là, Gazeley, spécialisé dans l'aménagement de plateformes logistiques ensuite louées pour le routage de toutes sortes de produits, inaugurait son second bâtiment sur 24 949 m². Un troisième viendra sur 50 625 m² avec une ouverture prévue en mai 2020. Gazeley, que l'on identifie de la route grâce à ses façades en vagues bleues dégradées dont chaque bande s'accorde à une nuance du ciel, s'intégrant de cette manière au paysage, offre dans son nouveau bâtiment 26 quais de chargement au départ de halls de stockage de 12 mètres de hauteur.



Les Chasseurs d'Images Artésiens une nouvelle fois primés

L'association des Chasseurs d'Images Artésiens que préside et anime l'Arrageois Benoît Doorémont, avec son épouse Evelyne, aime participer à des compétitions nationales où se comparent les talents. Ils auraient tort de s'en priver puisqu'ils rentrent régulièrement avec des distinctions. Aux Rencontres Nationales de Vidéo qui se sont tenues du 11 au 13 octobre à Blagnac, le film « Black Bakery » a obtenu le 3^e prix dans la catégorie « film court parlant d'une rencontre en moins de trois minutes ». Réalisé par Benoît Doorémont, tourné un après-midi à Agny, il met en scène... deux voleurs de chouquettes ! Par ailleurs, Benoît et Evelyne Doorémont ont obtenu le Grand Prix dans la catégorie Regard pour un documentaire de 12 minutes, portrait de l'artiste arrageoise Sandrine Laurent-Garcia expliquant ses œuvres « avec une exubérance qui a beaucoup plu ».



Le passé et l'avenir de Baudimont en exposition

« Un quartier est une matière vivante » dit Frédéric Leturque. L'exposition organisée par un collectif d'habitants de Baudimont au pied de la tour Cézanne dans le local de la Maison de projet de rénovation de l'immeuble et de son environnement l'a prouvé. Témoignages photographiques du passé, plans pour l'avenir tapissaient les murs tandis qu'au soir de l'inauguration était projeté un excellent petit film interrogeant les habitants sur leurs souvenirs, leur vécu-et parfois mal vécu-du quartier et leurs aspirations pour l'avenir. « Dans les dix prochaines années, il faut relier Saint-Pol à Baudimont, inclure Molière, Rouquié, Courbet », a dit le Maire. Il est loin le temps où existait la porte historique Baudimont. C'était en 1917. A l'emplacement où se dresse aujourd'hui la tour Cézanne.



Journée internationale des Droits de l'Enfant

Le mois de novembre a fêté les quinze ans de l'obtention par Arras du label Ville Amie des Enfants décerné par l'UNICEF qui a signé il y a trente ans la convention internationale des Droits de l'Enfant. Il était donc bien naturel qu'à travers panneaux d'exposition et interventions l'UNICEF soit largement présente le 20 novembre à l'Hôtel de Ville pour la journée internationale des Droits de l'Enfant, journée marquante d'un mois parsemé de différentes manifestations sur ce thème, du 6 au 29 novembre. Salle des Fêtes, un jeune Ivoirien émigré en France, Sangaré, était venu témoigner, devant un parterre d'écoliers, de son expérience, évidemment forte, d'enfant soldat dans son pays. Le jeune homme n'a pas connu ses parents, alors toutes les femmes il les appelait Maman. Il parle de torture et fait prendre conscience aux enfants qui l'écoutent que « *les gens ne savent pas comment la France est plus qu'un paradis. C'est un trésor, dit-il, qu'il faut protéger, car il y a des pays où quand tu travailles, tu n'as rien* ». Des élèves de Voltaire posent des questions. Aujourd'hui, Sangaré est dans l'humanitaire : « *On m'a aidé, dit-il, c'est à mon tour* ». Arras a rappelé, lors de ce mois dédié, son attachement à l'enfance. Le Conseil des Jeunes a été renouvelé et un conseil municipal des Enfants a été élu. Il sera bientôt installé.

Les femmes d'Haïti à la Maison Colucci

L'inauguration à la Maison Colucci de l'expo photos « Haïti : être une femme à Limonade » a marqué le 15 novembre l'ouverture du Festival des Solidarités. Depuis la signature en octobre 2012 d'une charte d'engagement réciproque entre Arras et la ville haïtienne de Limonade, le rapprochement entre les deux partenaires est effectivement un exemple concret de solidarité internationale, comme aime à le rappeler Denise Bocquillet, Première adjointe, en charge de la Coopération décentralisée. Des échanges de jeunes ont régulièrement lieu depuis entre les deux villes, jeunes volontaires en service civique en mission là-bas, et vice versa, afin de découvrir mode de vie et fonctionnement administratif. Loovenson Saintilus, jeune de Limonade qui fut l'un d'entre eux, était présent afin de commenter cette exposition, témoin de l'interculturalité. D'écolières de la commune en uniforme à la doyenne de 88 ans, les femmes de Limonade sont impliquées dans la vie quotidienne, rythmée en Haïti par l'attachement à la famille, l'éducation ou encore la religion. On voit des parents présenter l'enfant à la communauté, moment fort dans la vie du couple, des fillettes déclamer des poèmes, ou la mairesse adjointe de Limonade aux assises de la coopération franco-haïtienne en décembre 2017. Arras a illustré son rôle dans le développement de la solidarité internationale avec l'implication des acteurs associatifs locaux dans cette édition du festival.



L'Arrageoise Samya Flamand Miss Artois 2019

La salle du Royal Variétés a battu son plein, dans les deux sens de l'expression, salle comble et animation musicale dynamique, le samedi 26 octobre pour l'élection de Miss Artois 2019. Elle ne s'y attendait pas du tout, a-t-elle déclarée après coup, mais c'est une Arrageoise de 19 ans, Samya Flamand, qui a remporté la couronne parmi quinze candidates que le public a pu voir défiler en tenue de ville, en maillot de bain, et en tenue de soirée. Etudiante dans le domaine de la mode, la lauréate travaille en même temps dans la restauration. Son titre lui ouvre une participation d'office au concours de Miss Nord-Pas-de-Calais 2020.

Le Noël de l'Orchestre d'Harmonie

L'Orchestre d'Harmonie d'Arras a donné deux représentations de son conte de Noël « L'histoire du Père Noël et du Petit Chat » le 1^{er} décembre à la salle du Réfectoire du Musée. Ce sont les musiciens eux-même sous la direction de Maxime Lavoine qui avaient mis ce conte en musique. A l'occasion de la Sainte-Cécile, des musiciens ont aussi été décorés et des boissons chaudes ont été servies dans de nouveaux écocus à l'effigie de l'orchestre.





Karin Viard, l'habituée

« J'aime venir à Arras. Le public est sincère et très spontané », disait l'actrice venue cette fois présenter « Chanson douce » où elle est une nounou envahissante dans la relation mère-enfant, adapté du Goncourt 2016. « Montrer le film à Arras était une bonne occasion dans une ambiance extrêmement sympathique ».



Michel Blanc

Michel Blanc a fait une escapade remarquée sur la scène du Casino pour présenter « Docteur », un urgentiste à bout de souffle un soir de Noël.



Chantal Lauby

Elle a avoué s'être mise au tango pour interpréter Sol, une célèbre danseuse afin « de ne pas marcher sur les pieds de son partenaire ». Mais l'actrice a le rythme dans la peau qui lui vient, dit-elle, de la comédie qui exige une cadence dans les dialogues comme dans les mouvements.



Clovis Cornillac

Il était l'invité du film de clôture « Les vétos », le 17 novembre. Toujours disponible, attentif aux questions. Est-ce son rôle de vétérinaire dans une campagne désertée qui lui a fait adopter un petit caniche qui le suit partout ?

PLUS DE 50 000 SPECTATEURS ENTRE LE CASINO ET MÉGARAMA

L'ArrasFilm Festival, pour tous les publics, tous les âges

UNE VINGTIÈME ÉDITION QUI FUT UN SUCCÈS ET UN REFLET DU CINÉMA D'AUJOURD'HUI À TRAVERS L'EUROPE. MAIS LA CRÉATION FRANÇAISE ACTUELLE ÉTAIT PRÉSENTE À TRAVERS DIFFÉRENTES AVANT-PREMIÈRES. DES RÉTROSPECTIVES NOUS EMMENAIENT DANS D'AUTRES GENRES, L'HISTOIRE OU L'ÉPOUVANTE. ET QUELQUES VEDETTES ÉTAIENT VENUES EN CONFIDENCE.

Co-signé par deux cinéastes bulgares Kristina Grozeva et Petar Valchanov, « The Father » a fait l'unanimité de la compétition européenne. Ce film où un veuf inconsolable se met en tête de communiquer avec sa femme dans l'au delà, avec toutes les dérives que cela peut entraîner, a reçu le Grand prix du Jury, l'Atlas d'or qui, ici, correspond à la palme cannoise. Quelques heures auparavant, en délibération publique sous le chapiteau du village, ce sont les jurés du Prix de la Critique qui s'étaient accordés sur ce même titre. « C'est peut-être le film le plus complexe, mais le plus complet et le plus surprenant. Et puis il y a un scénario qui nous emmène quelque part », disait Charles Tesson, connu pour être le délégué général de la Semaine de la Critique à Cannes. Les étudiants vidéistes du Prix Regards Jeunes ont également été enthousiasmés par « The Father ». Et Eric Miot, le délégué général de l'Arras-Film Festival, était le plus heureux des hommes au moment de la proclamation de cette triple récompense. Il rappelait que c'est, en partie, grâce à la sélection du scénario par les professionnels pour une bourse de l'ArrasDays, aide à la création, que le film a pu se faire. Pour couronner le tout, les deux réalisateurs ont de nouveau obtenu ce coup de pouce pour leur prochain projet. Rendez-vous lors d'un prochain festival pour peut-être un nouvel Atlas ! L'Atlas d'argent a, quant à lui, été décerné au film slovaque « Let there be light », le drame d'un père qui découvre que son fils est membre d'un groupe paramilitaire d'extrême droite. Le public, appelé à voter en cochant un bulletin à l'issue des séances, a opté de son côté pour le film italien Dafné qui décrit l'énergie de vivre d'une jeune fille trisomique. Rien d'étonnant dans ce choix lorsque l'on sait que le public arrageois est particulièrement alerté sur l'insertion de ce handicap par l'association Down'up dont Eléonore, connue de tous, autonome à la résidence des Bonnettes, est le porte flambeau. Un documentaire réalisé pour la télévision autour d'elle et de ses camarades, « J'irai décrocher la lune », élargi aux dimensions d'un film dont l'avant-première s'est tenue au Casino pendant le festival, avait suscité une file d'attente s'allongeant dans tout le quartier. Avec la barre des 50 000 entrées cette fois franchie, et même dépassée, le vingtième anniversaire de l'ArrasFilm Festival a été un franc succès qui a réjoui Eric Miot, Nadia Paschetto, sa directrice, et toute l'équipe organisatrice. « Nous avons voulu retenir de ces vingt ans essentiellement votre confiance », disait Eric. Cette fidélité est due aussi à la qualité de la sélection. « Une programmation, c'est un bouquet, il faut des goûts et des tons différents ». L'ArrasFilm Festival a trouvé sa nature dans la promotion du cinéma européen. Neuf films étaient dans cette vingtième édition en compétition. Son succès demande à l'événement de s'agrandir encore. L'envie collective est là et les évolutions possibles sont déjà dans les têtes. En commençant par les salles, avec le projet d'extension de Mégarama (ex-Cinémovida) qui est toujours d'actualité. À suivre...

2000-2019 :
VINGT ÉDITIONS
SYNONYMES
D'ÉVOLUTION !



ous les goûts, ges



NICOLE GARCIA INVITÉE D'HONNEUR

« J'ai voulu arracher le cinéma aux mains des hommes »

La tradition du festival est de demander à un acteur ou à un réalisateur d'envergure de donner ce que l'habitude appelle désormais une « leçon de cinéma ». Francesco Rosi l'avait inaugurée à l'Université quand le festival n'était pas encore festival ! En cette vingtième année, Nicole Garcia a accepté le rôle avec la double casquette devant un amphithéâtre comble comme chaque année. Son interlocuteur, le critique Michel Ciment, a présenté l'actrice-réalisatrice, dont on allait voir des extraits de différents films, comme « une femme contrastée, jouant le chaud et le froid, le feu sous la glace ». Native d'Oran, où sa famille possédait sous les remparts différentes drogueries quincailleries, Nicole Garcia avoue avoir très tôt eu l'envie de partir. Au théâtre, elle fut découverte par Tavernier, Rivette et Resnais. Des images de ses premiers films en tant que comédienne la font réagir. « *Se voir trente ans en arrière* (« Un week-end sur deux », avec Nathalie Baye), *c'est une drôle d'impression*, avoue-t-elle. *Le cinéma, c'est un métier qui exige beaucoup de narcissisme. Il faut forcer le regard des autres sur soi, s'exposer dans la lumière* ». C'est peut-être la raison pour

laquelle l'actrice est passée, en même temps que sur l'image, derrière la caméra. « *Et puis j'avais, dit-elle, l'envie d'écrire des histoires moi-même, des récits, de diriger à ma manière les mouvements de caméra et...d'arracher le cinéma aux mains des hommes !* ». Elle définit son style et son inspiration entre le romantisme noir et le thriller et concède aimer manipuler les acteurs. « *Je les prends, dit-elle, pour les emmener ailleurs. Pour cela, il faut que je les aie à l'œil, dans la caméra. Je suis la seule réalisatrice en France qui ne joue pas dans ses films* ». Pour Nicole Garcia, le cinéma est « l'art du mouvement ». Elle tente aussi de faire tourner son œuvre autour de problèmes de société, « *le rapport des gens au monde passe par l'argent* », et cite Gramsci, « *le pessimisme de la raison et l'optimisme de la volonté* ». A l'inévitable dernière question d'une spectatrice, embarrassée dans sa formulation mais faisant allusion aux violences et harcèlement dont certaines femmes prétendent être victimes dans le milieu du cinéma, réclamant une « éthique », l'actrice devait répondre brièvement et sobrement « *qu'elle n'aimait pas voir le public s'ériger en tribunal populaire* ».



Hippolyte Girardot au bureau du Maire

Dès les premières images, ce n'est plus lui, c'est Léon Blum tellement il se fait oublier dans le personnage qu'il incarne dans « Je ne rêve que de vous », histoire du dernier amour de l'homme politique. Et c'est bien Léon Blum que l'on est surpris de voir installé au bureau du Maire à l'Hôtel de Ville où furent tournées quelques scènes.



Jean Douchet était Arrageois

Il avait été l'invité d'honneur de l'édition 2017 et avait donné sa leçon de cinéma. Frédéric Leturque avait saisi l'opportunité pour lui remettre la Médaille de la Ville. C'est que le grand critique Jean Douchet était natif d'Arras. Il est mort à Paris à l'âge de 90 ans le 22 novembre, quelques jours après la clôture du 20^e ArrasFilm Festival. Peu connu du grand public, mais apprécié des cinéphiles dans les revues spécialisées, Jean Douchet était aussi redouté des réalisateurs pour la pertinence de ses analyses. Il confiait avoir découvert sa passion pour le septième art dans un ciné-club arrageois.



MASTER PLAN

La gare comme un nouveau quartier

Ce que l'on appelle le master plan du quartier de la gare, ce sont les grandes lignes de la modernisation de l'ensemble du secteur, de la place Foch à l'approche des boulevards, de la Petite Vitesse à l'arrière de la gare, place Emile-Breton. Il faut prendre le temps d'affiner, de corriger. « *Ce n'est pas on fait tout, tout de suite* » a souvent précisé Frédéric Leturque lors

de réunions publiques. La concertation est le maître mot et une première synthèse des avis des habitants a été présentée et commentée le 9 décembre. Les propositions du cabinet d'études sont parfois audacieuses, comprendre ambitieuses, et se rediscuteront. L'évidence, c'est que la place et son environnement manquent d'espaces verts. Il faut la rendre davantage

aux piétons. Le projet prévoit que la place ne soit plus un « giratoire », que l'on ne puisse plus en faire le tour en voiture. « *Il faut changer la perception que l'on a de la ville lorsque l'on descend du train* », disent les opérateurs. Ils envisagent une trame paysagère qui puisse même s'apercevoir du rail lorsque glisse le train. Un « ourlet végétal », disent les urbanistes. Les volumes qui existent doivent être utilisés autrement.

A la Petite Vitesse, site récemment vendu par la SNCF à la Communauté Urbaine, on parle d'un parc, mais aussi d'un parking de 1 000 places pour recueillir le stationnement pendulaire de la gare, de logements étudiants, d'une cité administrative. Un fourmillement d'idées s'est manifesté pour compléter à travers un nouveau quartier l'offre récréative, culturelle, sportive existant déjà en ville. L'îlot Atria est aussi concerné par la conquête de la verdure. Le lien doit se faire entre la place de la gare et les quartiers sud, plus seulement par un souterrain ou des ponts. Une passerelle transversale au dessus des voies est clairement proclamée sur les dessins d'architecte, « *pour désenclaver l'arrière de la gare* ». Une autre passerelle permettrait aux vélos de traverser la place de manière aérienne. L'aménagement irait même plus loin avec des corridors végétaux sur les boulevards et la rue Gambetta. Il n'a pas échappé qu'en filigrane du projet se manifestait le souci d'améliorer la qualité de l'air que les Arrageois et des milliers de passagers respirent dans le quartier. Il s'agit aussi de mieux gérer les flux, car la gare d'Arras devient un véritable hub ferroviaire niché au cœur de la région Hauts-de-France.



JEU VIDÉO

Le sport version E-sport

Ils étaient 48 joueurs - ou plutôt devrait-on dire « 48 gamers » - à avoir répondu à l'appel des associations Mosaik et Obsession Arras Gaming, ce samedi 2 novembre. Pour l'occasion, le Pharos s'est transformé en une salle de jeux XXL. Malgré une ambiance bon enfant et détendue, les participants étaient extrêmement concentrés. Il faut dire que manette à la main, écran allumé et le jeu FIFA 20 lancé - le jeu de football le plus populaire au monde - il n'y a plus d'amitiés qui tiennent ! La gagne, la gagne et la gagne ! Finalement, on retiendra surtout de cette journée, la confirmation que le E-sport - contraction d'électronique sport - s'installe progressivement sur le territoire ... et ce n'est pas fini puisque les membres de l'association Obsession Arras Gaming, soutenue par la Ville d'Arras, sont ultra motivés. D'abord à conforter les talents qui composent ce groupe né en septembre et qui a déjà une jolie réputation dans le milieu, mais surtout, l'objectif est de développer cette pratique en attirant d'autres joueuses et joueurs. Former et faire progresser ces recrues, créer du lien social entre gamers et pourquoi pas aller chercher des victoires dans de prestigieux tournois nationaux : voilà les ambitions. Alors, si les jeux FIFA 20, Call of Duty, Rocket League, Fortnite ou encore Rainbow 6, Overwatch, Track Mania ou Apex Legends, vous parlent ... n'hésitez plus, contactez l'association à cette adresse mail : ObsessionArrasGaming@gmail.com



CENTENAIRE 14-18

Arras pour la Paix

POUR FAIRE LE POINT « SUR CE QUE NOUS AVONS FAIT, LÀ OÙ NOUS EN ÉTIONS, ET CE QUE NOUS ALLONS FAIRE », RÉSUMAIT FRÉDÉRIC LETURQUE, UN COLLOQUE S'EST TENU LE 5 NOVEMBRE AU CASINO AUTOUR DES COMMÉMORATIONS ORGANISÉES DEPUIS 2014 POUR LE CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE. DANS L'ESPRIT BILAN ET PERSPECTIVES AVEC DIFFÉRENTES TABLES RONDES ET DE NOMBREUSES INTERVENTIONS.

« Ces manifestations, disait le Maire en ouvrant la journée, ont affirmé Arras comme capitale de la mémoire ». L'enjeu est fédérateur, et il ne faut pas se sentir dés-honoré de se projeter dans l'avenir pour faire du Grand Arras une destination touristique commémorative qui

apportera au territoire des retombées économiques. Depuis mars 2008, la carrière Wellington a enregistré 680 000 entrées. 40% des visiteurs viennent du Commonwealth, mais les Français sont de plus en plus nombreux. Le Centenaire a augmenté leur fréquenta-

tion de 50%. « L'Artois, par rapport à la Picardie ou aux Flamands d'Ypres, notait lors du colloque l'historien Yves Le Maner, avait pris du retard dans les équipements mémoriaux. Il va devenir à son tour une référence ». Un nouveau cycle s'engage avec le 80^e anniversaire de la Seconde Guerre Mondiale, 39-45. 14-18 avait entraîné une mort de masse, 1 million 500 000 combattants tués. Lors de la Deuxième Guerre, 500 000 soldats sont tombés. L'impact du souvenir se situe surtout sur la déportation et Arras possède un lieu fondamental pour faire prendre conscience aux générations d'aujourd'hui de la fragilité de la Paix, le Mur des Fusillés. Dans ces nouvelles démarches commémoratives, « d'un centenaire à l'autre », l'Education Nationale continuera à mobiliser les enseignants « en ouvrant l'histoire sur la préservation de l'avenir ». La mémoire de 14-18 renouvellera sa dimension d'éveil permanent à la consolidation de la Paix entre les peuples avec des aménagements de la carrière Wellington, « retravailler l'accueil, la scénographie et peut-être introduire des hologrammes et de la réalité virtuelle », annonce Christian Berger, directeur de l'Office de Tourisme. Le cinéaste néo-zélandais Peter Jackson, attaché au site par la guerre de ses aïeux, pourrait apporter sa griffe. « Il ne faut pas que l'Histoire se perde et que ses leçons disparaissent », affirmait Frédéric Leturque « Arras et le territoire ont clairement affiché leur engagement pour la Paix lors de ce colloque animé par Hubert Feret et qui a connu un franc succès ».



11 NOVEMBRE

1919, la Légion d'Honneur pour la Ville martyre

En même temps que se terminaient les cérémonies du 11 novembre au Musée, l'exposition sur le Traité de Versailles fermait ses portes en accueillant de nombreux enfants, ses derniers visiteurs. Dans la continuité, une autre exposition était inaugurée. Elle évoquait cette fois en une douzaine de panneaux, fac-similés de documents et reproductions de photos, l'année 1919, l'année du retour à la paix. La commémoration de l'Armistice a ainsi pris en ce 11 novembre 2019 une dimension particulière. De la traditionnelle cérémonie place Foch au pied du Monument aux Morts, avec autorités civiles et militaires, porte-drapeaux et délégations des associations patriotiques, dépôt de gerbes et lecture de textes poignants par les enfants des écoles, le cortège est remonté, conduit par l'Harmonie Municipale, jusqu'au square de la Légion d'Honneur, dans les jardins de l'abbaye Saint-Vaast. Car c'est aussi, en ce centenaire de 1919, cette illustre décoration que l'on honorait. Sur décision de Clémenceau, elle fut remise à la Ville d'Arras, l'une des vingt-six villes en France martyres de la Grande Guerre, par le président Raymond Poincaré le 28 décembre 1919. Des documents, dans l'exposition du Musée, montraient l'événement, et le ruban rouge arrageois, dont le Befroi avait pris la couleur, est visible en permanence dans une vitrine à l'Hôtel de Ville. « Cette célébration du 11 novembre prend de plus en plus d'importance afin que les jeunes générations prennent conscience du chemin à accomplir pour entretenir la paix entre tous les peuples », notait Frédéric Leturque lors de la réception salle des Fêtes en soulignant sa satisfaction de voir, dans les sociétés patriotiques, des jeunes gens prendre le relais des porte-drapeaux. « Je suis optimiste, disait-il, sur la qualité de ceux qui prendront des responsabilités demain ». À l'issue de la cérémonie, le Préfet avait tenu à offrir au Maire d'aujourd'hui deux photos encadrées prises lors de la remise de la Légion d'Honneur au Maire de l'époque et à la Ville en tant qu'entité. Elles trouveront leur place dans le bureau majoral de l'Hôtel de Ville. Appréciant l'attachement de Frédéric Leturque aux vertus républicaines, et son engagement de tous les jours pour les entretenir, Fabien Sudry a également remis au Maire la Médaille de la Préfecture.



REMISE DE RÉCOMPENSES AUX SPORTIFS

Le monde sportif à l'honneur !

L'excellence sportive d'Arras s'est une nouvelle fois proclamée le 25 novembre au Casino. 270 champions locaux, à différents niveaux, du département à l'international, sont montés sur scène félicités par Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, qui a tenu à saluer la richesse associative sportive de la ville autour d'un programme territorial sportif porté collectivement par

la municipalité et tous les acteurs qui font d'Arras la ville sportive qu'elle est. Les nombreux sports qui font la réputation d'Arras sur les podiums ont, comme c'est devenu une belle habitude grâce au talents de leurs protagonistes, été mis à l'honneur. Et ce sont la natation, le tennis, le badminton, l'escrime, la gymnastique, la danse, mais aussi les échecs, le tir, le javelot, les jou-

teurs, qui reviennent dans plusieurs catégories. Bises et poignées de mains pour se voir remettre un sac en cadeau. 87 champions régionaux, 98 inter-régionaux dont 91 rien que pour le RC Gymnastique rythmique. Lors de cette soirée, Annie Lobbedez a souligné l'excellent travail réalisé en collaboration avec les bénévoles de ces associations et les services de la Ville. Le dialogue étant la clé de voute de ce travail collectif. Il a aussi été question d'évoquer la suite : modernisation des douches dans tous les équipements, idée d'une nouvelle salle de sport au Val de Scarpe, amélioration de l'éclairage du stade Grimaldi pour le rugby avec le rêve que les All Blacks viennent s'y entraîner, Arras se proposant d'être une base arrière de la Coupe du Monde en 2023. L'adjointe évoque aussi des souvenirs : la montée de la boxe avec Arimany et Thomas Masson et des galas qui ont rempli la salle Tételin. Le basket et le foot féminin sans oublier les bénévoles sans qui les clubs ne pourraient rien. Des regrets pour Emilie Lefel dont la blessure la privera de Tokyo. Puis vient le temps de la remise des Trophées, meilleur dirigeant, meilleur citoyen sportif (autrement dit supporter), meilleur coach, équipe de l'année. Et le sportif de l'année est Enguerrand Decroix-Tétu (photo ci-contre), champion de lancer de marteau au RCA Athlétisme, une discipline rare et difficile qui pourrait conduire Arras aux JO. « *Le sport, c'est du courage et du travail* », conclut Frédéric Leturque qui attribue ces qualités à son adjointe Annie Lobbedez pour douze ans d'abnégation, « *présente tous les week-ends et en semaine sur tous les terrains pour construire l'image de marque de la grande famille du sport arrageois* ».



35 ANS DE JUMELAGE

Arras Herten, les noces de rubis

Il y a trente-cinq ans, deux maires, Léon Fatous à Arras, et Willi Wessel, à Herten, dans la région industrielle de la Ruhr, en Allemagne, initiaient un jumelage entre leurs deux villes. On était le 10 juin 1984. Le 30 novembre dernier, ils étaient tous deux à l'honneur en la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville pour réaffirmer par leurs signatures, avec celles des édiles actuels, et des présidents des associations de jumelage, la volonté de « *poursuivre, d'approfondir, et d'élargir* » l'union. Denise Bocquillet, Première adjointe en charge des Relations internationales et des Villes Jumelées, a inauguré la cérémonie. Elle a rappelé les différents échanges, sportifs, culturels, associatifs, patriotiques et administratifs, qui s'étaient construits au fil du temps entre les deux villes, ces villes qui fêtent leurs noces de rubis, « *le rubis, une pierre précieuse* ». Léon Fatous avait souhaité, à l'origine, instituer un jumelage avec une ville allemande, ce pays avec lequel il fallait resserrer les liens avec la France. Les Allemands d'Herten, jeunes des collèges et lycées, aînés plus imprégnés du passé, sont souvent présents lors des manifestations commémoratives comme pour le Centenaire de la Grande Guerre. Pascal Wattrelot, président de l'association Arras-Herten, a souligné comment les

deux villes « *travaillent ensemble avec succès* ». Son homologue, Karl Ott, président de l'association Arras Freunde Herten, a confirmé. Fred Toplak, le maire actuel de la ville, s'est engagé à poursuivre dans cette voie de « *dynamisme et vitalité* ». « *Comme Mitterrand et Kohl, il est important que nos*

deux pays se prennent sans cesse la main », disait-il. Frédéric Leturque a rappelé comment, à son installation au majorat, il s'est entendu avec le maire d'Herten de l'époque, Uli Paetzel, également présent, « *pour faire avancer pas à pas le jumelage entre les générations* », disait ce dernier. La

cérémonie s'est terminée par la remise de la Médaille de la Ville d'Arras à trois personnalités d'Herten, acteurs déterminants du jumelage, Hans Hoffen, créateur d'Arras Freunde Herten en 2006, Karl Ott, son président en 2015, et Fred Toplak, maire de la ville depuis 2016.



RESTAURATION

La chapelle de la Citadelle a retrouvé sa splendeur originelle

Construite entre 1674 et 1676, la chapelle Saint-Louis, au sein de la citadelle, est le plus vieil édifice religieux de la ville. Classée Monument Historique en 1920, le fil du temps l'avait dégradé. La Communauté Urbaine l'a restaurée et c'est une chapelle restituée dans toute la classe de son architecture, de l'ornementation de sa façade au bois voûté de sa charpente, qui a été inaugurée le 22 novembre. Le chauffage est assuré par le nouveau réseau de chaleur qui traverse la ville. « Cette chapelle est emblématique, disait Frédéric Leturque. Les yeux du monde entier l'ont découverte lors de retransmissions de concerts du Main Square ». On se souvient que Sting lui-même l'avait évoquée lors d'une interview ! Représentant l'évêque, Paul Agneray, vicaire épiscopal, déclare quant à lui sa joie et sa fierté de voir cette chapelle rendue à sa beauté première. Eglise d'un nouveau quartier qui rassemble une centaine d'habitants, le culte pourra s'y pratiquer dans la mémoire de générations de soldats qui s'y sont mariés, ont fait baptiser leurs enfants, célébrer leurs funérailles. Des milliers de noms sont alignés en caractères serrés, gravés en colonnes dans le sous-bassement du bâtiment, soldats du 3^e Régiment de Génie tombés en 14-18, mais aussi combattants de la guerre de 1870. La restauration a coûté 833 000 euros dont la moitié assurée, comme un bel exemple de mécénat privé, par le Crédit Agricole et Dalkia, le reste par l'Etat, la Région, le Département et la CUA, Pascal Lachambre, son président, rappelle notamment l'attachement de son prédécesseur Philippe Rapeneau au suivi des travaux. « Cela n'a rien coûté à la Ville », constatait, amusé, Frédéric Leturque.



le coin de Léo

LES AVENTURES DE Léo
le lion d'Arras

NOËL À ARRAS. C'EST MAGIQUE !

J'ADORE ARRAS PENDANT LES FÊTES ! VOUS AVEZ VU CETTE AMBRANCE MAGIQUE ?... JE SUIS CERTAIN QUE ÇA PLAIRAIT AU PÈRE NOËL

OH MAIS ÇA LUI PLÂT ! C'EST BIEN POUR ÇA QU'IL AIME VIEUX NOUS VOIR TOUS LES ANS

QUOI ?! LE PÈRE NOËL EST ICI ?

BIEN SÛR ! IL AIME AUTANT ARRAS QUE TOI LES GAUFRES AU CHOCOLAT C'EST TE DIRE !

IL APPORTE TOUJOURS DANS SA HOTTE DE LA JOIE ET DU BONHEUR POUR TOUS LES HABITANTS !

ALORS, POUR FÊTER SA VENUE, ARRAS SE TRANSFORME EN CITÉ FÉERIQUE AVEC LE MARCHÉ DE NOËL DE LA GRAND PLACE ET SES MANÈGES, SA PATINOIRE, SA PISTE DE LUGE ET SON MUSÉE DE GLACE PRÊTS À ACCUEILLIR PLUS D'UN MILLION DE VISITEURS ! IL Y A AUSSI LA FANTASTIQUE COUR DES LUMIÈRES SUR LA PLACE DES HÉROS ET PLEIN D'ANIMATIONS ET DE DÉCORATIONS DANS TOUTS LES QUARTIERS ! ET, "CÉRISE SUR LE CADREAU" ON A CONSTRUIT UNE JOLIE MAISON RIEN QUE POUR LUI, PLACE IPSWICH !

OH SUPER ! ALLONS VITE LUI RENDRE VISITE !

AH AH GÉNIAL ! UN PETIT SOURIRE... MERCI PÈRE NOËL ET BRAVO LÉO, TU AS SU GARDER TON ÂME DE LIONNEAU !

TOI AUSSI VIENS PROFITER DE LA BEAUTÉ DES FÊTES À ARRAS JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE !

VILLE DE NOËL

La ville en habits de Noël

NOËL TRANSFORME TOUTE LA VILLE. CETTE ANNÉE ENCORE, DES INNOVATIONS ONT ÉTÉ APPORTÉES DANS LA DÉCORATION ET LES ANIMATIONS. LES ARRAGEOIS ONT L'IMPRESSION DE VIVRE DANS UNE AUTRE VILLE ET LES TOURISTES AFFLUENT MASSIVEMENT AUX PORTES DU MARCHÉ DE NOËL AVANT DE SE RÉPANDRE EN VILLE AUX VITRINES CHALEUREUSES ET COLORÉES DES COMMERÇANTS.

Dès le soir tombé, c'est l'impressionnante décoration de la place des Héros qui fait s'arrêter les passants. Un courant de lumière de toutes les couleurs se promène à travers papillons et pivoinés géants. Du vert, du bleu, du rouge, alternativement. Cette année, la ville de Noël est fléchée comme dans un parc d'attraction. L'église Saint-Jean-Baptiste capte les regards avec ses pastilles de lumière balayant sa façade. La signalisation nous entraîne place d'Ipswich où les forains ont créé un petit coin de paradis pour les enfants : un jeu de petits canards, des manèges, des confiseries avant d'arriver à la Maison du Père Noël tranquillement installée au bout de la place pour répondre aux assauts des enfants gourmands d'une photo.

En ressortant, direction la Grand Place. C'est là que les parents sont pressés de se rendre pour faire le tour des 140 exposants alignés le long des tapis rouges couvrant les pavés. On retrouve bien sûr des habitués, comme le vendeur d'indispensables bonnets et casquettes, le miel de la maison Lejosne, l'Agenais, fantaisiste du vin chaud et des liqueurs aux appellations attrayantes dans les familles, et notre fleuriste local, Jeannot, qui se souvient être l'un des plus anciens, déjà présent aux balbutiements du Marché de Noël place du Théâtre. Mais le succès de la place arrageoise en organisation et en nombre de visiteurs a convaincu de nouvelles enseignes de postuler. L'œil ne s'y trompe pas et suscite l'arrêt. Au stand de cet illustrateur qui a revisité à sa façon les affiches des Offices de Tourisme de jadis ou de cet horloger qui refabrique des montres d'antan. Noël aussi serait-il devenu vintage ! Un restaurant vosgien est venu s'installer. Une salle spacieuse comme un vrai restaurant en ville bien au chaud dans un

chalet. On y sert les spécialités de là-bas. Le traditionnel sandwich à la choucroute avec saucisse est toujours là. Et il ne faut pas s'étonner de sortir du marché l'estomac barbouillé quand d'un chalet sur l'autre on se laisse séduire par la dégustation d'une douzaine d'huîtres que suivra celle d'une douzaine d'escargots !

On peut, plus raisonnablement, se contenter des attractions : l'Ice World, cette année, étonne, avec son entrée de train fantôme, en proposant des sculptures sur glace parfois exécutées sur place. Les enfants se jettent dans des fauteuils du Père Noël froids comme des glaçons. La patinoire n'est pas loin, 500 m² de glace naturelle et location des équipements sur place. Elle est devenue avec la Grande Roue et le carrousel de chevaux de bois l'un des points de ralliement du marché. La piste de luge et le manège avec ses nacelles en boules de sapin sont venus depuis quelques années s'y ajouter. Les enfants se réfugieront sous la yourte qui leur est destinée et pourront assister au fil des jours à un programme d'ateliers créatifs.

Les associations ont aussi leur chalet où elles se succèdent pour présenter leurs activités.

Le Marché de Noël pour lequel les équipes municipales et de l'Office de Tourisme réussissent l'exploit de monter les chalets en onze jours s'intègre à ravir à la ville et une fois sorti, émerveillé de la place, il donne l'impression que la balade se poursuit à travers les rues piétonnes et le centre ville vers la place du Théâtre qui propose elle aussi sa décoration personnalisée. Comment s'étonner alors qu'un Marché de Noël qui dépasse ses propres dimensions pour étendre sur la ville l'ambiance de la fête et de la chaleur humaine dans la froideur de l'hiver puisse table d'emblée au vu des premiers week-ends sur son million de visiteurs assurés.

**ÉTENDRE
SUR LA VILLE
L'AMBIANCE
DE LA FÊTE**



Noël à domicile pour les aînés

A l'approche de Noël, les aînés sont invités à un repas dans leur quartier, mais tous ne peuvent pas s'y rendre. Un colis leur est alors distribué comme ici résidence Brongniart où les équipes du CCAS, avec des jeunes du quartier, ont remis 90 coffrets garnis de gâteries pour un repas de fête. Par ailleurs, des goûters sont organisés avec le concours de la Ville dans les EHPAD (ici à Saint-François). La Ville offre café, coquilles et boissons. Un musicien au clavier met l'ambiance avec l'aide de l'association des Blouses Roses et fait danser les résidents qui s'en repartent tous avec une jacinthe qui donnera un air de fête à leur chambre.





Saint-Nicolas et les enfants

Malgré la pluie et le vent qui se sont miraculeusement interrompus au bon moment, les enfants sont venus en nombre écouter l'histoire du bon Saint-Nicolas et voir le bonhomme à la barbe blanche et à la houppelande rouge surgir du beffroi suscitant applaudissements et acclamations, le cœur battant dans sa descente vertigineuse. Les papas tenaient les enfants sur leurs épaules pour leur permettre de voir l'estrade. La mise en scène est chaque année renouvelée et cette fois les organisateurs avaient eu la bonne idée d'introduire des voix d'enfants dans la bande son.



Un marché de Noël plus responsable

Comme pour le Main Square en juillet, la Ville a souhaité, depuis plusieurs années, que le Marché de Noël se soucie de la propreté et du respect de l'environnement. La brigade verte est présente pour guider le visiteur vers le geste responsable et les équipes du SMAV interviennent régulièrement pour ramasser les poubelles de tri sélectif installées à destination des exposants et des visiteurs. Ne laissez pas traîner vos gobelets sur la moquette. Par ailleurs, les guirlandes lumineuses sur la ville sont composées de leds et 30% de la consommation électrique provient de l'électricité verte. Les commerçants sont invités à réapprovisionner leurs stocks à l'aide d'une voiturette électrique mise à leur disposition. Et les sapins, issus du terroir de l'Artois, seront réduits en copeaux qui serviront à tapisser les parterres des massifs floraux de la ville pour en maintenir l'humidité.



LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Arras, la belle dynamique

2019 s'achève, déjà ! Une année dense et riche qui se ponctue sur cette traditionnelle et attendue note féérique qu'est la Ville de Noël. C'est tout Arras qui vit au rythme et aux couleurs de Noël. De la Grand'Place, à la Place d'Ipswich en passant par la Place des Héros, les rues et commerces de la Ville, sans oublier, et c'est tout aussi important, les dizaines d'événements associatifs qui ont lieu dans l'ensemble de vos quartiers. Pour vous et avec vous. Nous sommes fiers de cette réussite collective qui attire et fait envier bien au-delà de notre territoire.

Cette période festive est aussi l'occasion de regarder dans le rétroviseur. Ce fut une année pleine de projets.

Des projets qui ont vu le jour, nous pensons notamment aux

inaugurations du Parc du Rietz et du Pôle Educatif du Val de Scarpe ; mais aussi des projets en cours comme la rénovation des quartiers Baudimont, Saint Michel et Jean Jaurès ou encore la réflexion autour du futur quartier de la Gare. Nous saluons aussi la naissance de deux nouveaux quartiers sur les sites des anciens collèges Herriot et Diderot qui compteront demain 356 logements.

Autant de projets imaginés et construits avec vous. A Arras, l'implication des habitants n'est pas une incantation. Elle est une réalité concrète, le véritable ADN de la ville.

Une implication d'autant plus essentielle dans une société et un monde qui changent. C'est ensemble que nous relevons les défis écologiques, numériques et démographiques qui sont

devant nous. Nous prenons tous conscience, avec envie, espoir et optimisme, de notre responsabilité pour faire évoluer le monde d'aujourd'hui et préparer celui de demain. Nous saluons et encourageons les initiatives individuelles, associatives et citoyennes qui se multiplient dans ce sens dans notre ville.

Alors cette période de fin d'année est aussi l'occasion pour nous de vous remercier. Merci de porter fièrement les couleurs de notre Ville. Grâce à vous, Arras est devenue « la belle dynamique ». Une ville attirante, dans laquelle il fait bon vivre et surtout dans laquelle le dialogue et le respect priment. Joyeux fêtes de fin d'année à toutes et tous et... à l'année prochaine !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Retour sur le dernier conseil municipal

Nous voilà déjà dans le dernier Arras actu de l'année 2019 et les fêtes de fin d'année approchent à grands pas. Nous espérons que vous pourrez profiter de vos proches et amis à cette occasion.

Nous entrons également dans la dernière ligne droite avant les élections. Et même si cette échéance peut vous paraître bien lointaine, ce n'est pas le cas pour la majorité et M. Leturque en tête. Fini l'écoute de l'opposition, place à la politique... même les élus de la majorité sont tenus de tenir leur langue, leurs motions sont ratiboisées... pas de vague à quelques mois des élections. Le dernier conseil municipal a ainsi été mouvementé. Nous sommes intervenus sur nombre de sujets qui nous semblent importants pour les arrageois, et que nous partageons ici sans

être exhaustif. 1/MECENAT : c'est la nouvelle passion de la majorité (présent dans 36 pages du dernier conseil municipal !), trouver de l'argent privé pour financer des actions. Nous ne sommes pas contre mais nous nous opposons à toute forme de mécénat à destination des enfants et des publics fragiles. Rechercher du mécénat pour les petits déjeuners à l'école ce n'est pas acceptable. D'autant que la ville pourrait faire des économies sur de nombreux autres postes. 2/LIAISON TER-TGV : nous sommes de nouveau intervenus sur le sujet. M. Leturque a abdicé face à la SNCF et on perd de nouveau des liaisons TGV. Coté TER, entre le manque de matériel et les nouveaux cadencements, la situation est devenue insupportable. Quand on sait que la qualité de l'air dans l'arrageois continue de se

dégrader (cf ATMO) c'est un comble ! 3/ PLACE DU VELO : on est intervenu sur la suppression/déplacement de la piste cyclable Boulevard Carnot. Réponse de la majorité : une bande cyclable en dehors de la route n'est pas forcément source de plus de sécurité... quelle démagogie. A Arras, on aime pas trop les cyclistes par contre raser des bâtiments pour en faire des parkings comme au conservatoire, ça la majorité est championne ! Difficile de tout vous relater ici en quelques lignes mais comme vous le voyez, on ne lâche rien ! N'hésitez pas à assister aux conseils municipaux, les séances sont publiques et ça vous permet de mieux ressentir les intentions des uns et des autres au delà du papier glacé de ce Arras actu !

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Prenons la responsabilité de déclarer Arras en situation d'urgence climatique et environnementale !

Le temps n'est plus aux symboles mais à l'action. Les rapports de scientifiques nous invitent à réagir sont clairs et convergents. Une action immédiate et ambitieuse est essentielle pour limiter le réchauffement de la planète à 1,5 °C et éviter une perte massive de biodiversité. Tous les acteurs (particuliers, institutions publiques et privées, entreprises...) doivent y contribuer de manière durable et socialement équitable. La responsabilité des municipalités est immense : c'est à ce niveau que s'exerce au quotidien l'indispensable démocratie de proximité.

La commune d'Arras doit donc se déclarer en situation d'urgence environnementale et climatique et par conséquent dès

maintenant :

- Evaluer toutes ses politiques publiques au regard des objectifs de neutralité carbone d'ici 2050 et de préservation de la biodiversité
- Transformer ses politiques les plus pertinentes en cohérence avec cette démarche : aménagement urbain, préemption de terres agricoles, déplacements et stationnement, rénovation énergétique, végétalisation, politique événementielle, éducation...
- Décider la mise en place d'un groupe d'acteurs pour le climat (experts, élus, habitants, entrepreneurs, ONG...) chargé du suivi et de la mise en œuvre de cette résolution ;
- Charger son représentant de transmettre cette résolution aux

collectivités territoriales pertinentes, en particulier à la CUA ;

- Demander au maire de protéger notre santé des dégâts prouvés des pesticides et donc d'adopter un arrêté d'interdiction de ceux-ci à proximité des bâtiments à usage d'habitation ou professionnel sur la commune, à une distance garantissant une sécurité effective, soit au moins 50m pour les cultures hautes, et de porter le débat au niveau communautaire.

Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Sauvons nos retraites !

Au moment où nous écrivons cette tribune, le gouvernement poursuit les discussions sur sa réforme des retraites. Il prépare la fusion des 42 régimes de retraite existants en un système « universel » par points.

Si 66 % des Français sont favorables à un alignement des régimes, 66 % des sondés estiment aussi que les grèves contre la réforme du gouvernement sont justifiées. En effet, les Français ont bien compris que cette réforme touchera l'ensemble du système des retraites. Parmi les pistes envisagées, la valeur du point pourra, par exemple, être modifiée « en fonction de la conjoncture économique ». Cette politique favorise l'installation d'un climat de précarité pour les retraités. Toutes les mesures envisagées n'auront qu'une seule

finalité : la baisse des pensions de retraite.

Depuis le début du quinquennat de M. Macron, les politiques s'attaquent aux plus vulnérables. Les plus modestes sont considérés comme étant les responsables des problèmes économiques. Or, c'est faux : les plus modestes sont les victimes de l'insécurité économique favorisée par la dérégulation généralisée voulue par M. Macron : le président des riches est devenu l'ennemi de tous les autres. Les réformes des retraites et du chômage s'attaquent aux droits acquis des Français. Or, ces droits sont le seul patrimoine de ceux qui n'en ont pas. Le gouvernement est ainsi en train de rompre le pacte social. Les réformes envisagées ne sont ni justes, ni raisonnables : elles créent une fracture sociale. Au face à face identitaire

annoncé par M. Collomb, nous risquons d'avoir un face à face social.

Rappelons aussi que le gouvernement bénéficie de fonds de réserve pour les retraites, dotés de 150 milliards d'euros. Il n'existe donc pas d'urgence pour réformer. Régions plutôt le problème du chômage, cela garantira le financement des retraites à venir. Surtout, le principal problème est la pauvreté des retraités qui se développe sur tout le territoire. Les Français doivent de plus en plus s'endetter pour payer la dépendance de leurs parents.

Malgré ces tensions sociales, nous profitons de cette tribune pour vous souhaiter un joyeux Noël !

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Du bon partage de notre espace de « circulation »

Nous sommes tous des automobilistes, des piétons, des cyclistes, des adeptes de la trottinette ou autres patinettes !

Mais sommes-nous tous conscients que cet espace est partagé ???

Sommes-nous conscients que l'impact d'un piéton, d'un cycliste, etc... contre une voiture n'est pas équitable lors d'un accident ??? Je ne suis contre aucun de ces habitués de la rue. Je veux juste vous alerter contre le manque de respect de la réglementation à tous niveaux.

Combien de fois, ai-je dû piler parce qu'un vélo déboulait à toute

vitesse sur un passage piéton !!!

Combien de fois ai-je dû m'arrêter au milieu de la chaussée parce que des piétons traversaient n'importe où... et en vous faisant des signes désobligeant lorsque vous leur signifiez qu'ils sont hors des clous !!!

Et que dire des marcheurs qui traversent sur les passages piétons même lorsque le feu est rouge pour eux !!! Et comble de politesse et ou de l'énervement, ils prennent leur temps !!!

Et les chauffeurs ne sont pas en reste quand ils roulent trop vite en ville.

Je crois que nous avons une réglementation bien définie pour les automobilistes, ça s'appelle le code de la route et nous nous devons de respecter ce code qui comprend également des règles pour tout le monde.

Pourquoi ne pas respecter ces règles, tout le monde y gagnerait en conduite moins stressante, en moments plus détendus sur la route parce que nous saurions que tous, nous respectons cette réglementation.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de Noël malgré ce déballage de chalets commerciaux dans notre ville qui perd ses commerces les plus emblématiques...

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 8 janv. au centre social Léon Blum et 22 janv. à la Maison des Sociétés. **Permanences de quartier** les 18 déc. et 15 janv. en Mairie de 10 h à 12 h.
d-bocquillet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Annie LOBBEDEV
2^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports

Sur RDV en mairie.
a-lobbedev@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
3^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanence de quartier de 10 h à 11 h le 8 janvier à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir.
z-ouaguef@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - 1^{er} Vice-président de la CUA - Conseiller Régional
Permanence de 9 h à 11 h, le mercredi 15 janvier au Centre Social Alfred Torchy.
m-le-maire@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.



Jean-Pierre FERRI
4^e Adjoint de pôle en charge du Logement, de la Vitalité et Cohésion Sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
5^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
6^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains, de l'Urbanisme et du Patrimoine-culturel, historique et immatériel
Conseiller de la CUA

Permanence le jeudi 23 janvier en mairie de 10 h à 11 h 30.
c-feret@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLAERT
7^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
8^e Adjointe en charge de l'Éducation et de la Réussite Éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Marylène FATIEN
9^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté, des Espaces verts et du Patrimoine Bâti
Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.
m-fatien@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
10^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
11^e Adjointe en charge de l'État Civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
12^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-suligere@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
13^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h à 12 h en mairie.
y-delrue@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Gauthier OSSELAND
14^e Adjoint en charge de la Mobilité et Déplacements Durables
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
g-osseland@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Pascal LEFEBVRE
15^e Adjoint en charge de la Sécurité, de la Tranquillité Publique, du Stationnement et du Domaine Public

Permanence sur rendez-vous le 20 janvier de 11 h à 12 h au 53 boulevard Faidherbe.
pa-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande Publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller municipal

Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
• Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action Sociale et au bien-vieillir dans la ville - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée aux Relations Intergénérationnelles et à l'Innovation Sociale, à la Santé et au Handicap
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée aux Marchés de plein-air, aux Fêtes foraines et cirques et à la Présidence du comité de pilotage du plan de Piétonisation

Sur RDV en mairie.
s-derivillersmayer@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanence en mairie le 8 janvier de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion Sociale et Professionnelle des Jeunes

Sur RDV en mairie.
j-hoez@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Citoyenneté des jeunes, à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la Synergie et aux Participations citoyennes

Sur RDV en mairie.
l-nicolle@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Serge CHAGOT
Conseiller délégué au Suivi Opérationnel des Travaux dans le domaine des espaces publics et bâtiments

Sur RDV en mairie.
s-chagot@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jocelyne ROUTTIER-BAYART
Conseillère déléguée aux Affaires Juridiques et Assurances

Sur RDV en mairie.
j-routtier@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Conseiller municipal
Conseiller de la CUA
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
• Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Permanences régionales le samedi 18 janv. de 10 h à 12 h à l'Hôtel de Ville.
n-gheerbrant@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Conseiller municipal
Conseiller de la CUA
Président du SMAV

Sur RDV en mairie.
t-spas@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPUILLE-FLAJOLET
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Karine BOISSOU
Conseillère municipale

Sur RDV en mairie.
k-boissou@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV
m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Héliane FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNE - Conseiller de la CUA
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement National

Sur RDV
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV
v-loir@ville-arras.fr



Frédéric Hermel, prophète en son pays

Il y a bientôt 50 ans, naissait à Arras Frédéric Louis Gustave Hermel. Après une scolarité classique dans son petit village de Mercatel, il effectue son Collège et son lycée à Arras, Herriot puis Gambetta. En 1989, le BAC en poche, il part étudier à Lille car depuis longtemps déjà il veut devenir journaliste « *J'ai gardé un lien fort avec ma ville natale et mon club de cœur le RC Lens* ».

Moins de 3 ans plus tard, il rejoint Madrid et l'Espagne et devient le correspondant du journal France-Soir... jusqu'au 9 juillet 2001, une date qui change à jamais sa destinée, il se souvient « *Zinedine Zidane, le plus joueur de football le plus célèbre du monde signe au Real Madrid en provenance de la Juventus de Turin. J'assiste à ses premiers pas et à sa première Conférence de Presse. J'ai comme une sorte de déclic et dans les semaines qui suivent, je me spécialise très naturellement en tant que journaliste sportif.* » Depuis, Frédéric est le correspondant en Espagne pour le quotidien sportif L'Equipe et pour la radio RMC, les aficionados de l'émission « *L'After Foot* » connaissent son « *Ola Chicos* ». Il écrit également régulièrement quelques papiers dans le célèbre France Football et se retrouve souvent sur des plateaux TV espagnols pour des émissions dédiées au ballon rond.

Ce livre sur Zizou est bienveillant mais pas complaisant et Frédéric l'assume : « *Zizou c'est un gars parti de rien, fils d'immigré algérien qui habite dans les Quartiers Nord de Marseille. Ses parents lui ont transmis de vraies valeurs qu'il applique encore aujourd'hui au quotidien : travail, sérieux et respect. J'ai une vraie admiration pour ce qu'il est mais ce n'est pas mon ami. J'ai un lien fort avec lui, certainement plus que tous les autres journalistes sportifs. Dans le livre, j'évoque aussi ses parts d'ombre, avec ses 14 cartons rouges en carrière par exemple* ».

Ce n'est pas si courant de lire un livre sur le sport ou un sportif « *si bien écrit* ». Frédéric aime la langue française et ça se ressent dans son écrit : c'est romancé, truffé de métaphores, agrémenté de belles confidences et même poétique parfois ; en résumé un beau voyage au cœur du destin si particulier de Zinedine Zidane.

Ce livre est donc le fruit de ses 18 années auprès de l'idole du Real et de la France « *c'est mon livre. Cela m'a pris pratiquement une année, j'assume chaque virgule !* »

Photo ci-contre : Une rencontre avec Frédéric Hermel a eu lieu le jeudi 5 décembre dernier à l'Hôtel de Ville. Près de 150 personnes se sont pressées pour écouter ce passionné d'Arras et de football.

La plume d'Arras Actu part en repos bien mérité

« *Toutes les bonnes choses ont une fin* » comme on dit ! Il est la plume du magazine municipal depuis le 1^{er} janvier 1997. 23 années, rien que ça, à sillonner les rues d'une ville qu'il connaît désormais comme sa poche. Oui « *désormais* », puisqu'à l'origine Claude Marneffe a lancé sa carrière de journaliste à une centaine de kilomètres plus au nord d'Arras : Calais. C'est donc au pays de la dentelle que « *tonton* », pour les intimes, a développé son style qui lui est propre.

Claude aime écrire, aime lire et surtout aime écouter, découvrir, gratter, fouiller, ce qui fait de lui un professionnel reconnu et apprécié pour son objectivité. Le calaisien quitte donc sa terre natale en 1997 pour poser son bloc note au sein de la cité atrébate. Débute alors une aventure qui s'est transformée en relation longue durée, jusqu'à aujourd'hui, sortie de son 223^e et dernier numéro d'Arras Actu !

Claude symbolise à lui seul cette génération de journalistes qui aime toucher le papier. Il aime tellement ça, qu'au fil des années, son bureau est devenu un véritable musée de la presse locale et nationale. Tous les matins, lunettes au nez et paire de ciseaux à la main, le rédacteur en chef d'Arras Actu scrute avec minutie cette presse qu'il affectionne tant. Culture, patrimoine, événements, politique, grands projets, Claude ne se contente pas de lire, non, Claude classe, trie et surtout conserve toutes ces traces de l'évolution de la société.

Sur le terrain, Claude Marneffe a ses petites habitudes et ne se sépare que très rarement de deux « *choses* ». Son inimitable bloc note, à peine plus grand qu'un smartphone, et son acolyte Julien Mellin, le photographe de la Ville d'Arras. Les deux forment un duo unique, atypique et détonnant. Cette relation professionnelle est devenue une relation amicale, presque fusionnelle. Les deux s'apprécient et se complètent à la perfection ce qui n'a jamais empêché un franc-parler très cash entre eux. A leur image. Entre complicité et engueulades, nul doute que le départ en retraite de l'aîné laissera un gros vide chez le cadet ... même s'ils ne l'avoueront certainement jamais !

Claude, au nom de toute la Direction de la Communication et de l'ensemble de la Mairie, agents et élus, d'aujourd'hui et d'hier, nous te remercions et te souhaitons le meilleur pour les prochaines années. A partir de maintenant, nous allons apprendre à faire sans toi mais ta marque de fabrique restera ancrée encore un bon moment. On ne pouvait pas finir cet « *hommage* » sans avoir une pensée particulière pour Christine Roussel, la responsable PAO chargée de la mise en page du magazine, qui regrette déjà les bouclages au forceps, la pêche aux articles et les comités de sommaire ! Elle non plus ne l'avouera peut-être pas ... mais tu lui manqueras sincèrement.

Bonne route Claude et à bientôt ... à Arras, ta ville de cœur.

Christophe Tournay





Emilie Poteau, des Arrazi en broches

On s'attendait à voir un envahissant métier à tisser dans un petit appartement à l'étage ! Mais non, pour installer son atelier chez elle, rue Neuve Du Rietz, Emilie Poteau a trouvé matériel à sa dimension, ce qui ne l'empêche pas de réaliser des travaux d'une qualité professionnelle que lui confère différents diplômes de lissière. Sortie des Ateliers tournaisiens de tapisserie -master de design textile et de tisserand- cette Douaisienne d'origine avoue être peut-être l'une des dernières représentantes de cet artisanat en France et ne savait pas en s'installant à Arras qu'elle allait perpétuer une tradition qui y était née en 1313 ! « *J'ai vu tout de suite, dit-elle, que cette pratique allait me plaire* ». Emilie -Pâquerette de son surnom au lycée !- a vite conquis une réputation dans la région. Elle a eu l'occasion de restaurer à Roubaix une œuvre de Jean Lurçat, toujours considéré comme le maître français du genre, abîmée par les griffes du chat de sa propriétaire. Depuis, Emilie tient éloigné de ses travaux son étonnant sphinx, un chat égyptien dépourvu de poils qui vous saute immédiatement sur les épaules pour un câlin. Le musée de plein air de Villeneuve d'Ascq a passé commande à Emilie pour une exposition. Elle donne des cours d'initiation, notamment un mercredi et un jeudi sur deux à la mercerie Hollande, rue aux Ours de 14 h 30 à 17 h, en essayant de faire accepter par ses élèves l'apprentissage technique qui peut paraître de prime abord laborieux. « *Mais, précise-t-elle, le plaisir vient vite* ». La lissière crée aujourd'hui ses dessins reproduits à la dimension du métier sur un calque appliqué derrière la trame tendue, son guide pour y promener à la verticale, de bas en haut par colonnes, les fuseaux où glissent les fils de couleurs choisies dans un nuancier. Emilie Poteau a aussi eu une idée originale : elle crée de petites broches en tapisserie reprenant des motifs en lien avec Arras, le beffroi, les façades, de petits rats, des coquelicots, cadeau original. L'Arrageoise d'adoption veut faire revivre pleinement la tradition locale, en professionnelle reconnue que viennent voir jeunes et moins jeunes conquis par cet artisanat d'art souvent laissé aux mains d'amateurs qui ne peuvent transmettre qu'un savoir-faire de débutant.

Claude Marneffe

Christian Duployez a marqué de sa patte 36 apprentis

Il n'est pas en sucre. Mais il trône discrètement parmi les alignements de gâteaux plus alléchants les uns que les autres en vitrine de la pâtisserie Duployez, à l'entrée de la rue Delansorne, au pied du beffroi. Christian Duployez s'est vu décerner début novembre un Trophée de l'Artisanat par la Chambre des Métiers des Hauts de France, troisième édition, catégorie formation d'apprentis. « *Je suis ici depuis trente-six ans, dit-il tranquillement. J'ai eu trente six apprentis* ». Certains sont installés dans la région, dont l'enseigne de la place Courbet. Mais l'histoire n'est pas si simple. Pour être formateur, il convient d'être passionné et d'avoir l'envie de transmettre ce qu'on a eu la joie de découvrir. 1975, Christian Duployez a 16 ans. Il est en seconde C. Il ne retournera jamais à 'école. « *J'avais envie de découvrir la pâtisserie pour son côté créatif* ». Il arrive chez Lecerf, à l'endroit même où il se trouve toujours aujourd'hui ! Il y reste trois ans avant de partir pour un brevet de maîtrise, quatre ans à Amiens, qui lui permettront, en alternance, d'accéder au saint des saints de la pâtisserie, l'école d'un certain Gaston Le Nôtre. « *Il fallait être excellent dans toutes les matières ! Non seulement la pâte, le sucre, mais le chocolat, la glace. Et être inventif !* ». De retour à Arras, il apprend que son premier initiateur a mis en vente sa pâtisserie. Il peut lui succéder. Et, depuis 1983, Christian Duployez arrive chaque jour « *toujours avec le même plaisir* ». Qui est aussi celui de voir une clientèle de fidèles, et de touristes qui, au pied du beffroi, ne résistent pas à l'attraction de ses gâteaux, en vitrine. Des classiques, tous les noms de ces gâteaux que l'on connaît dans les familles, du millefeuille au Paris-Brest, mais aussi des innovations. En passant devant la vitrine, on a vu aussi un carrosse en sucre lors de l'exposition Versailles, un éclair au citron pour Napoléon, un clap de cinéma pour le festival du film, et le pâtissier a créé l'Arrageois, un gâteau mousse de chocolat avec du caramel à cœur. « *La Ville d'Arras, pense-t-il, organise énormément d'événements qui participent à la vie du commerce. Il faut jouer le jeu, lui apporter le retour* ». La pâtisserie Duployez est ouverte 7 jours sur 7, donc même le lundi « *un jour où l'on peut déplorer que tous les commerces soient fermés !* ». Christian Duployez n'a pas d'enfant. Il espère que le temps venu l'un de ses apprentis lui sera suffisamment attaché pour devenir son « élève » au sens noble du terme comme on dirait chez Le Nôtre.

Claude Marneffe



FESTIVAL L'HIVER MUSICAL

Bon anniversaire Monsieur Beethoven

DÉMARRÉ LE WEEK-END DES 6 ET 7 DÉCEMBRE, LE FESTIVAL HIVER MUSICAL SE POURSUIT SUR DEUX AUTRES WEEK-ENDS EN JANVIER, DU 10 AU 12 ET DU 24 AU 26. POUR LA PREMIÈRE FOIS, L'ÉVÉNEMENT CRÉÉ EN 2013, S'ARTICULE EN TROIS TEMPS. L'ENJEU EST CAPITAL : IL S'AGIT D'HONORER LE 250 ÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE « L'INCROYABLE BEETHOVEN ».



« Comment aurions nous pu passer à côté ! », écrit Laurent Dolet, directeur artistique du festival, dans la plaquette-programme. L'Hiver Musical arrageois qu'il a contribué à créer est porté par l'association Modulations, précisément créée pour organiser des moments musicaux d'éveil du grand public à ce que l'on a trop longtemps enfermé dans le carcan de la musique « classique ». « Tout le monde peut être touché par Beethoven, affirme Laurent Dolet, pianiste et professeur au Conservatoire. Il suffit au préalable d'expliquer simplement le sens de la musique du compositeur ». Un avant-propos sous forme de conférences permettant une approche détendue précéderont donc les concerts. Une des autres préoccupations de Modulations, également ensemble musical à géométrie mobile pour intervenir auprès des scolaires, est de faire travailler et découvrir des artistes de la région. « Souvent issus du Conservatoire, ils sont programmés et connus dans des festivals internationaux, mais leur nom ne dit rien ici. C'est ce que nous souhaitons corriger », confie le pianiste.

2^e week-end, du vendredi 10 au dimanche 12 janvier
Vendredi 10, à 20 h, chapelle du pôle culturel Saint-Pierre : Beethoven et Ries, trio pour piano, clarinette et violoncelle opus 28 de Ries. Il s'agit de réveiller le souvenir de Ferdinand Ries, élève de Beethoven, dont la gloire du maître a éclipsé le talent. Son trio opus 28 vient en contrepoint du trio opus 11 que Beethoven avait composé en 1797-98, pour démontrer que la clarinette pouvait aussi être un instrument virtuose.

Samedi 11, à 15 h, chapelle du pôle culturel Saint-Pierre, concert-conférence, sonate pour piano opus 27 n°2, dite « Clair de Lune ». Au piano, Laurent Dolé (entrée libre).

Dimanche 12, à 16 h, salle des Concerts au Théâtre, Beethoven l'humaniste, sonates pour piano opus 53, 110, 111. Au piano, le virtuose lillois Jean-Michel Dayez pour les dernières sonates de la vie de Beethoven auxquelles peu d'instrumentistes s'affrontent, car, en fin de vie, isolé dans la surdité, le compositeur avait créé un univers spirituel « presque extra terrestre ».

3^e week-end, du vendredi 24 au dimanche 26 janvier
Vendredi 24, à 20 h, chapelle du pôle culturel Saint-Pierre, Beethoven l'alchimiste, sonate pour piano et violon, opus 12 n°1, trio pour piano, flûte et basson WoO.37 composé par Beethoven dans sa jeunesse et retrouvé dans ses papiers après son décès et donc joué pour la première fois cent ans plus tard en 1888, trio pour flûte, violon et basson opus 87 n°2.

Samedi 25, à 15 h, chapelle du pôle culturel Saint-Pierre, concert-conférence, concerto pour piano et orchestre n°3 en ut mineur opus 37. Laurent Dolet au piano (entrée libre).

Dimanche 26, à 16 h, salle du Réfectoire du Musée, concert de clôture, création du 3^e concerto pour piano et orchestre en ut mineur opus 37. « Si Beethoven avait vécu dans le Pas-de-Calais, il aurait fait accompagner son troisième concerto pour piano par une harmonie. Vous y croyez ? Nous l'avons fait ! », dit Laurent Dolet. C'est l'orchestre d'harmonie de Bapaume qui s'y colle et Thierry Huvelle, son directeur, qui a conçu les arrangements. (Entrée libre).

Cet Hiver Musical nous fera donc découvrir un Beethoven irremplaçable, plongé dans le romantisme mais parfois précurseur avec des accents presque jazzy avant la lettre. Silvère Dhalluin, président de l'association Modulations, met l'accent sur l'aspect pédagogique du festival en direction de certains groupes de scolaires. Des 6^{èmes} de Saint-Jo, des CM1-CM2 de l'école Curie assisteront à des mini-conférences ouvrant oreilles et curiosité sur l'univers de Beethoven. « Toujours, dit Silvère, dans la volonté de rendre accessible la musique, de montrer que l'on peut facilement entrer dedans, la comprendre, pourvu qu'on ait quelques clefs ». Un escape game, autour de la vie de Beethoven bien sûr, sera même organisé à l'Hôtel de Guînes. Conçu par une troupe de comédiens, « Le Petit Bonhomme de Chemin », issue de la formation Arts du Spectacle de l'Université d'Artois. Modulations confirme un autre aspect de la démarche qui caractérise l'association. Faire travailler et créer autour de la musique des acteurs de la vie culturelle du territoire.

ANIMATIONS

Cité Nature

DÈS LE DÉBUT D'ANNÉE, CITÉ NATURE PROPOSE VOS NOUVEAUX AGENDAS.

Tout commence par un **concert afterwork** avec le groupe Moleesken, le **vendredi 17 janvier** à partir de 19 h (entrée 3 €). Ces prestations musicales pour se détendre en musique après le travail ont pris leur place l'année dernière dans le panorama musical local. Il s'agit cette fois de cinq musiciens qui reprennent de grands titres de la pop-rock. Leurs préférés ? Noir Désir, Muse, Depeche Mode, Beth Ditto, Luke, Blur, Shaka Ponk, Ca-chemire...

Une nouvelle exposition, **Déserts**, à partir du **20 janvier**. Déserts chauds, déserts froids, déserts de pierre et de sable. Cette exposition vous emmène dans toutes sortes de déserts sur...150 m². Y-a-t-il de la vie dans les déserts ? Comment les plantes, les animaux, les hommes survivent-ils aux conditions extrêmes ? Créée par Cité Nature, cette exposition accomplira ensuite un tour de France.



multicartes

SE UN PROGRAMME VARIÉ ET ALLÉCHANT. OU-

Le rendez-vous des Bout'choux, le **lundi 27 janvier**, à 9 h 30, 10 h 15, 11 h (entrée 2 € pour les enfants, 5 € pour les adultes. Il faut réserver au 03.21.21.59.59.

Comme chaque dernier lundi du mois, Cité Nature ouvre ses portes aux bout'choux de 18 à 36 mois en VIP pour leur permettre une découverte de l'établissement dans le calme. On s'occupe d'eux, on répond à leurs questions. Ils apprennent et s'amuse, avec papas, mamans, mamiés, papys ou nounous dans un atelier de 30 minutes.

Dimanche 2 février, animation spécial Vue, de 14 h à 18 h (entrée 3 €). Cité Nature continue de présenter son exposition sur les cinq sens. Aujourd'hui, on vous explique comment fonctionne la vision. À vous de voir !

À partir du 17 février, exposition Sciences Box. A mi-chemin entre l'exposition scientifique et l'escape game, un nouveau concept accessible dès 10 ans. Quatre box vous proposent un défi avec quatre énigmes. Réflexion, rapidité, connaissance, c'est Cité Nature 2020.



PÔLE CULTUREL SAINT-VAAST

Une Nuit de la Lecture à l'ombre de Proust

L'INSTALLATION D'UN RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES À TRAVERS CINQ COMMUNES DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE ET LA CRÉATION DU PÔLE CULTUREL SAINT-VAAST RÉUNISSANT MUSÉE ET MÉDIATHÈQUE DONNE UNE TOUT AUTRE ENVERGURE À LA NUIT DE LA LECTURE, LE 18 JANVIER DE 19 H À 23 H.

Un fil rouge se promène à travers cette quatrième édition et s'appelle la Trace, trace comme empreinte, histoire, photographie, souvenir, mais aussi comme celle laissée par Marcel Proust, lauréat il y a cent ans du Prix Goncourt. Il sera notamment l'un des thèmes de la soirée.

Place à la photo, dans le hall et le rez-de-chaussée de la Médiathèque avec une **exposition des Arrageois Patrick Devresse et Thomas Klotz**, en partenariat avec la galerie L'Oeil du Chas de la rue des Petits Viezières, regards croisés et souvenirs d'escapades de deux photographes sur les identités, les points communs et les antagonismes de trois villes, Arras, Brighton et Ostende.

Une présentation dans le réfectoire du Musée des **jeux de famille disponibles en permanence à la médiathèque Ronville** afin de vous en montrer la direction, Le crayon coopératif, La Forêt des ombres, La Forêt enchantée, Les Palettes de Suzie, etc.

Le Tout Petit, une **exposition taillée dans le bois** pour les enfants jusqu'à 6 ans d'après l'album éponyme d'Anne Letuffe au rez-de-chaussée et dans le réfectoire du Musée, proposée par la Médiathèque départementale 62.

Le Monde imaginaire de Proust : une installation, au 1^{er} étage du Musée, pour découvrir l'univers de l'écrivain dont une mise en lumière des liens entre art et littérature dans « A l'ombre des jeunes filles en fleurs ».

Traces de copistes : une exposition au 2^e étage de la Médiathèque pour montrer les traces laissées par les copistes anonymes du Moyen Âge dans les manuscrits conservés à la section Patrimoine.

Rétro Gaming : redécouvrez les classiques du jeu vidéo, et souvenez-vous de vos scores, PacMac, Mario, Sonic, Tetris, Bomberman. Au 2^e étage de la Médiathèque, espace musique.

Conte philosophique, à la découverte de l'histoire de l'humanité, une connexion à la nuit des temps. À 19 h au rez-de-chaussée et 21 h au 1^{er} étage du Musée.

« **Je peins avec les doigts** », un atelier pour peindre avec les empreintes de la main, entre 19 h et 20 h au rez-de-chaussée de la Médiathèque, section jeunesse.

Dégustation de madeleines (encore l'ombre de Proust!) par l'atelier Cuisine du Monde du centre social Arras Ouest, de 20 h à 21 h 30, au rez-de-chaussée, réfectoire et 1^{er} étage du Musée.

Lecture de kamishibai par le Collectif Planète Kamishibai : des histoires en multilingues, traces de notre diversité et de notre richesse culturelle. A 20 h 15, au



rez-de-chaussée de la Médiathèque, section jeunesse. On ne devrait écrire que des lettres d'amour : **un cabaret en chansons**, à 20 h 30 et 22 h,

Lectures, danse, musique « A l'ombre des jeunes filles en fleurs ». La mélodie de l'écriture de Proust avec les élèves du Conservatoire. Au 1^{er} étage de la Médiathèque. Tous les quarts d'heure à partir de 19 h 15.

Atelier calligramme : calligraphiez de formes originales les mots de Proust. De 20 h 30 à 22 h 30 au 1^{er} étage de la Médiathèque.

▪ **L'accès à toutes les animations est gratuit.**

Tu préfères être chez maman ou chez papa ?

Une pièce originale où huit filles et garçons de huit ans racontent la séparation des parents du point de vue de l'enfance. L'auteur de « La dispute », Mohamed El Khatib aime que le théâtre soit une interrogation du réel, en le déformant le moins possible en serrant le texte au plus près de la vie. Il s'est engagé dans une vaste enquête de terrain en passant des journées dans des écoles pour écouter des enfants sur le mal être des parents. La plupart ont deux maisons, chez papa, chez maman et en souffrent sans habituellement le dire ; C'est une pièce finalement écrite par les enfants et qui s'adresse à eux comme une fiction sur le réel. Un spectacle qu'ils peuvent voir dès 8 ans.

▪ **Théâtre, salle Reybaz / Jeudi 23 janvier, à 19 h - Samedi 25 janvier, à 20 h 30 / Entrée : 22 €**

Cécile Berland, le mal de mère

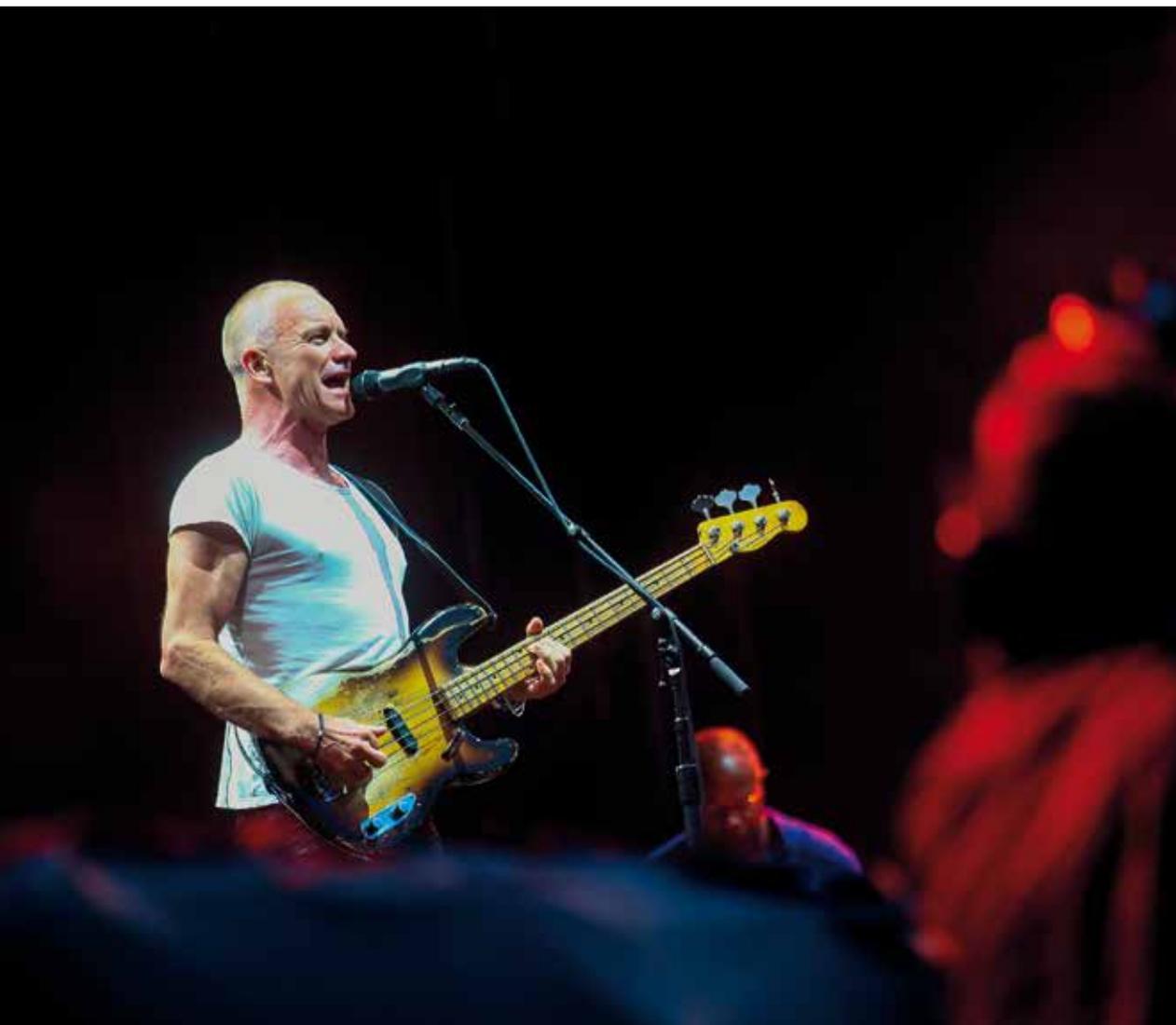
C'est une comédienne, seule en scène. Elle s'appelle Cécile Berland et invente de multiples personnages, raconte une histoire. C'est l'histoire d'une semaine de ski en famille pour les fêtes de fin d'année. Tout peut arriver. Pourtant tout était organisé au cordeau, tout avait été pensé pour faire plaisir à tout le monde. Les deux enfants, le mari. Mais Cécile Berland n'avait pas pensé qu'elle allait aussi passer huit jours avec sa mère sur le dos, comme dit l'imagerie populaire ! Elle va être en pleine mère, comme dit le titre du spectacle, et avoir le mal de mère. Une mère qui veut se mêler de tout, et bien sûr du principal, l'éducation des enfants qu'elle ne trouve pas à son goût ! Une tempête est imminente ! Cécile Berland nous fait passer avec ses histoires de famille plus d'une heure de fou rire qui fait aussi réfléchir sur nos propres histoires.

▪ **Vendredi 20 décembre, à 20 h au Pharos / Entrée : 5 €**



ÉVÈNEMENT

Main Square : la première affiche



DES APPLAUDISSEMENTS, DES CRIS, DES SAUTS DE JOIE. LE SOIR DU 22 NOVEMBRE, LES FESTIVALIERS LOCAUX AVAIENT AFLUÉ PLACE DES HÉROS POUR DÉCOUVRIR EN LETTRES DE LUMIÈRE SUR LA FAÇADE DE L'HÔTEL DE VILLE LES TREIZE PREMIERS NOMS RÉVÉLÉS DE LA PROGRAMMATION 2020. MAIN SQUARE QUAND TU NOUS TIENS !

Vendredi 3 juillet : La star revient. **Sting**, l'ex-leader de Police, était déjà à l'affiche en 2014. Il a souhaité faire sa tournée 2020 dans des lieux originaux et s'est souvenu de la citadelle. Le 1^{er} juillet il sera au château de Chambord. Les 20 000 billets se sont vendus en trois heures ! A l'affiche également ce premier jour, **LP (Laura Pergolizzi)** et **Alan Walker**.

Samedi 4 juillet : **les Pixies**, du rock de légende encore et leur fameux titre *Where is my mind*. Retour des **Black Eyed Peas** que l'on avait vu en 2010 et de **M** dont le personnage ne manquera pas d'étonner une nouvelle fois dans une nouvelle mise en scène. Egalement à l'affiche du deuxième jour : **Vald**, **Thérapie Taxi**, **Koba LaD**.

Dimanche 5 juillet : **Roger Hodgson**. Ce nom ne vous dit plus rien ? Il fut avec Rick Davies le fondateur d'un groupe emblématique des années soixante-dix, Supertramp et reprendra peut-être des tubes qui ont marqué une génération, *Give a little bit*, *The logical song*, *Dreamer*.

Twenty One Pilots a choisi Arras pour un unique concert en France. Eux aussi la citadelle les avait marqué en 2014. Et six ans plus tard, les deux américains auront gagné la grande scène. Egalement ce dernier jour : **Caballero et Jeanjass**, **Tones and I**.

D'autres noms surviendront en janvier pour une programmation solide, festive et éclectique. Mais les billets sont déjà en vente depuis le 26 novembre. Alors il y a urgence.
 ■ 54 € la journée, 129 € le pass 3 jours.

MUSIQUE

Un quatuor pour George Crumb



On se souvient de sa composition d'un père Ubu égaré sur les routes de l'Artois. Olivier Martin-Salvan revient sous les traits de Jacqueline, un spectacle qui lui permet d'apporter à la scène des textes issus de l'art brut collectés à Lausanne par le spécialiste Michel Thévoz et, pour la plupart, issus d'auteurs inconnus, marginaux flamboyants, autodidactes au sens inné de l'écriture. A travers une grande liberté de forme, l'urgence est restée de dire les souffrances et de dénoncer l'avenir. Ces textes évoluent dans un univers poétique qui fraye parfois avec l'étrange. Au centre de la scène, une cage éclairée symbolise l'enfermement de l'être humain sur lui-même. Le spectacle est illustré musicalement par des créations sonores de Philippe Foch, vocalises et percussions pour affronter le flot du texte. L'acteur Olivier Martin-Salvan est revêtu d'un vêtement sculpture composé d'une superposition de robes dont il se couvre ou se débarrasse. L'art brut n'est pas loin.

■ **Salle des Concerts / Lundi 27 janvier, 20 h 30 / Entrée : 22 €**

CONCERT

Quand Camille et Julie sont au violon

Elles ont 19 et 21 ans et déjà dix ans de scène derrière elles ! Elles ont fait 300 dates dans le monde entier et les deux sœurs prodiges, Camille et Julie Berthollet, reviennent de leur nouvelle tournée, débutée en janvier 2019 et intitulée « Entre Nous ». Sur scène, au violon et violoncelle, elles interprètent de très grandes pages classiques, Vivaldi, Brahms, Piazzolla, mais aussi des standards de la chanson francophone, Céline Dion, Johnny Hallyday, Julien Clerc...

■ **Samedi 21 décembre, à 20 h 30 au Casino Grand'Scène / Entrée : 43 et 40 € (durée 1 h 30)**



FESTIVAL

Arras Comedy Festival, deuxième !

POUR SA PREMIÈRE ÉDITION EN 2019, LE FESTIVAL DU RIRE AVAIT ÉTÉ UNE BELLE IDÉE, UN PLEIN SUCCÈS AU CASINO. A ARRAS, ON AIME RIRE. ALORS ON REMET LE COUVERT EN 2020. NEUF SPECTACLES SUR CINQ JOURS DU 4 AU 8 MARS TOUJOURS AU CASINO.

- **Le mercredi 4 mars, à 20 h** : **Bernard Mabile**, « Fini de jouer ». La Grosse Tête taille des costards au petit monde de la politique dont il adore analyser les mœurs. Tout le monde y passe. Bernard Mabile distribue piques et banderilles et, dans la plus grande tradition des chansonniers, envoie tout le monde au tapis.
Entrée : 39 et 35 €
- **Le jeudi 5 mars, à 20 h** : **Elodie Poux**. Une révélation. Avec son nom en poil à gratter, cette ancienne animatrice petite enfance joue la naïve mais n'en pense pas moins dans le monde qui agite son bocal. Un stand up cynique et jubilatoire avec des personnages tous plus ravagés les uns que les autres.
Entrée : 35 €
- **Le vendredi 6 mars, à 19 h**, à La Cave du Casino : **Chéri faut qu'on parle**. Un spectacle de café-théâtre. Sandrine et Patrick sont fous amoureux avec un petit hic : elle veut un enfant, mais pas lui. Mais elle en a déjà un. Son Patrick n'est rien d'autre qu'un grand gosse. Ce spectacle a obtenu le Prix du Printemps du Rire et repart en tournée.
Entrée : 27 €
- **Le vendredi 6 mars, à 20 h 30** : **Anne Roumanoff**. La petite dame en rouge toujours aussi mordante et incisive s'attaque à une société victime des réseaux sociaux.
Entrée : 39 et 36 €
- **Samedi 7 mars, à 18 h** : **L'art du couple**. Un duo pétillant sur la vie à deux. Le genre renouvelé avec fantaisie et finesse.
Cave du Casino, entrée : 27 €
- **Samedi 7 mars, à 20 h 30**, Grande Salle : **L'Artn'acoeur**. Du théâtre de boulevard qui met en scène Georges Beller dans le rôle d'un directeur de galerie d'art qui fait croire à son entourage qu'il roule sur l'or. Jusqu'au jour où débarque l'huissier.
Entrée : 39 et 35 €
- **Dimanche 8 mars, à 14 h** : **Amicalement Vamp**. Une femme se fait violemment voler son sac à mains qui contient les petits trésors d'une vie. Elle entraîne sa meilleure amie sur la piste du voleur.
Grand Scène, entrée : 35 €
- **Dimanche 8 mars, à 16 h**, à La Cave du Casino : **Les Hypnotiseurs**. Un nouveau spectacle qui propose toujours l'hypnose comme thérapie contre toutes sortes d'addictions.
Entrée : 25 €
- **Dimanche 8 mars, à 18 h**, Grand Scène : **Chantal Ladesou**. Elle aura plus de place que sous une véranda pour raconter mine de rien des petits morceaux de quotidien et en faire une leçon de rire.
Entrée : 39 et 36 €

ARRAS Comedy Festival 4 MARS 9 spectacles sur 5 jours 8 MARS 2020

- 4 MARS | 20h | Bernard Mabile
- 5 MARS | 20h | Elodie Poux
- 6 MARS | 19h | Chéri faut qu'on parle (CAFÉ THÉÂTRE)
- 6 MARS | 20h30 | Anne Roumanoff
- 7 MARS | 18h | L'art du couple (CAFÉ THÉÂTRE)
- 7 MARS | 20h30 | L'Artn'acoeur (THÉÂTRE Avec Frank Leboucq & Georges Beller)
- 8 MARS | 14h | Amicalement Vamp
- 8 MARS | 16h | Les Hypnotiseurs
- 8 MARS | 18h | Chantal Ladesou

3, rue Emile Legrelle 62000 Arras **CASINO D'ARRAS**

Renseignements & réservations : Points de ventes habituels et théspectacles.com, ticketmaster, dhmanagement.fr

Organisé par DH Management avec la collaboration de la ville d'Arras

DH MANAGEMENT CASINO D'ARRAS

MUSIQUE

Le concert de Nouvel An de l'Orchestre d'Harmonie

L'Orchestre d'Harmonie que dirige Maxime Lavoine présente, comme chaque début d'année, son concert de Nouvel An. Les ballerines des Petites Souris Bapalmoises viendront participer au spectacle.

- **Concert de Nouvel An 2020 / Dimanche 19 janvier à 11 h au Théâtre / Entrée libre dans la limite des places disponibles / Réservation au 07.83.08.47.74 contact@o-h-a.fr**



CHANSON

O Philémone

Olivier Marguerit et sa comparse Philémone se veulent les dignes héritiers de Rita Mitsuko ou Etienne Daho. Ils représentent une chanson française pop qui donne envie de fredonner leurs mélodies. Les musiques sont percutantes et les voix sont grisantes. Les textes sont soignés et les mélodies dansantes. Philémone a une écriture incisive entre chanson et spoken word, balades poétiques et cyniques. Avec ses musiques électroniques, elle crée un univers terriblement actuel et pose un regard féminin sur le quotidien. Olivier Marguerit qui se fait appeler simplement O -comme on dirait M- a joué avec la moitié des groupes qui comptent sur la scène française et ses albums on reçu les louanges de tous les médias. C'est donc un plateau de chanson française à découvrir.

- **Théâtre, salle Reybaz / Mardi 7 janvier, 20 h 30 / Entrée : 10 €**



DÉCOUVERTE

La Nuit des Conservatoires

Le Conservatoire d'Arras participe le 31 janvier à la Nuit nationale des Conservatoires une opération qui a pour but d'ouvrir ces établissements dans toutes les villes afin de faire découvrir au plus large public possible ce qu'il passe dans un conservatoire quand...il est fermé ! Tous les élèves et tous les professeurs sont mobilisés pour montrer leurs talents, la qualité et la diversité des enseignements. Cette nuit est aussi un moment festif où est concocté un programme qui devrait surprendre les visiteurs à travers les différentes étapes, les différents étages du pôle culturel Saint-Pierre.



- **Vendredi 31 janvier, de 18 h à 22 h**



© photo Sylviane Pilliez

20.12.19
LE PHAROS, 20H
EN PLEINE MÈRE

VOS RENDEZ-VOUS

ENFANCE - JEUNESSE

Jusqu'au 31.12.19
Petite Patate !

Cité Nature, aux heures d'ouverture
 Renseignements : 03 21 21 59 59

24.12.19 > 03.01.20

Les sens de Noël

Cité Nature, chaque jour, sauf jours fériés, à 15 h
 Réservation : 03.21.21.59.59

26.12.19 > 28.12.20

Transparence colorée (stage vacances)

Musée des beaux-arts d'Arras, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30
 Renseignements : 03.21.71.26.43

30.12.19

Histoires de portraits !

Musée des beaux-arts d'Arras, 10 h à 11 h
 Renseignements : 03.21.71.26.43

30.12.19 – 27.01.20

Le rendez-vous des Bout'choux

Cité Nature, 9 h 30, 10 h 15, 11 h
 Renseignements : 03 21 21 59 59

02.01.20

Les traces du passé

Musée des beaux-arts d'Arras, 10 h
 Renseignements : 03.21.71.26.43

08.01.20

Storytime

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 11 h 30 à 12 h
 Gratuit

SPORT

28.12.19 > 30.12.19

28^e meeting de natation Landron

Piscine Daullé



18.01.20

Arras Pays d'Artois – Saint Saulve

Basket – PRENAT
 Halle des Sports Tételin, 20 h

19.01.20

Arras FCF – Grenoble

Football féminin – D2
 Stade Degouve, 14 h 30

19.01.20

Rugby Club Arras – Compiègne

Rugby – 3^e division fédérale
 Stade Grimaldi, 15 h

25.01.20

Arras FA – Maubeuge

Football – National 3
 Stade Degouve, 18 h

EXPOSITIONS

Jusqu'au 15.03.20

Sens, 5 & + - une expo pleine de sens

Cité Nature, aux heures d'ouverture
 Renseignements : 03 21 21 59 59

06.01.20 > 19.01.20

Exposition / Polskartois

Office Culturel, aux heures d'ouverture

18.01.20

Traces

Pôle Culturel saint-Vaast, 19 h

20.01.20 > 02.02.20

Expo Workshop / Patrick Devresse

Office Culturel, aux heures d'ouverture

À partir du 21.01.20

Déserts

Cité Nature, aux heures d'ouverture
 Renseignements : 03 21 21 59 59

MUSIQUE

- 19.12.19
Ala.ni
Théâtre, 20 h 30
Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu
- 20.12.19
SuperJust et Polysong
Cité Nature, 19 h
Renseignements : www.citenature.com – 03.21.21.59.59
- 21.12.19
Camille et Julie Berthollet
Le Casino d'Arras, 20 h 30
Renseignements : 03.21.16.89.00
- 07.01.20
Philémone, O (Olivier Marguerit)
Théâtre, 20 h 30
Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu
- 10.01.20
Hiver Musical : Beethoven l'intimiste
Chapelle du Pôle Culturel Saint-Pierre, 20 h
- 12.01.20
Hiver Musical : Beethoven l'humaniste
Salle des Concerts du Théâtre, 16 h
- 16.01.20
Quatuor Béla Wilhem Latchoumia
Théâtre d'Arras, 20 h 30
Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu
- 17.01.20
Concert Afterwork « Moleesken »
Cité Nature, à partir de 19 h
Renseignements : www.citenature.com – 03.21.21.59.59
- 19.01.20
Concert du Nouvel An
Théâtre, 11 h
Réservation obligatoire 07.83.08.47.74 – contact@o-h-a.fr
- 21.01.20
Ensemble de musique de chambre
Chapelle du Pôle Culturel Saint-Pierre, 18 h 30
Renseignements : 03.21.71.50.44
- 23.01.20
Nouvelle réaliste en musique « La parure » de Maupassant
Chapelle du Pôle Culturel Saint-Pierre, 18 h 30
Renseignements : 03.21.71.50.44
- 24.01.20
Hiver Musical : Beethoven l'alchimiste
Chapelle du Pôle Culturel Saint-Pierre, 20 h
- 24.01.20
Radio Elvis
Théâtre d'Arras, 20 h
Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu
- 26.01.20
Hiver Musical : concerto pour piano
Salle du Réfectoire du Musée des beaux-arts, 16 h
- 27.01.20
Quatuor Tana, Ensemble Multilatérale – George Crumb
Théâtre d'Arras, 20 h 30
Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu

SPECTACLES

- 18.12.19
Jean-Marie Bigard
Le Casino d'Arras, 20 h
Renseignements : 09.83.87.40.32
- 10.01.20
Le Journal d'une majorette
Le Pharos, 20 h
Renseignements 03.21.16.89.00
- 19.01.20
Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran
Le Casino d'Arras, 16 h
Renseignements 03.21.16.89.00
- 23.01.20 & 25.01.20
Mohamed El Khatib - La dispute
Théâtre, salle Reybaz, le 23.01 à 19 h, le 25.01 à 20 h 30
Renseignements : 09.71.00.56.78 – www.tandem-arrasdouai.eu

ÉVÉNEMENTS

- Jusqu'au 30.12.19
Marché et Ville de Noël
Grand'Place, animations dans toute la ville
Renseignements : www.noelarras.com
- 20.12.19
Réveillon solidaire
Dojo salle Sud, de 19 h à minuit
Renseignements et inscriptions : centre social Arras Ouest 03.21.59.41.37
- 20.12.19
Réveillon solidaire
Lycée Guy Mollet, de 19 h à 2 h
Renseignements et inscriptions : 03.21.50.69.43
- 21.12.19
Spectacle de Noël
Salle Charles Péguy
- 21.12.19
Réveillon solidaire
Foyer Jean Amoureux, de 19 h à minuit
Renseignements et inscriptions : centre social Arras Nord Est Centre 03.21.58.15.00
- 31.12.19
Réveillon solidaire
Maison Colucci, de 19 h à 1 h
Renseignements et inscriptions : Maison Colucci 03.21.59.41.37
- 13.01.20 > 29.02.20
4^e édition Budget Participatif
Dépôt de projet (arrageoises et arrageois de plus de 11 ans)
https://budgetparticipatif.arras.fr/
- 16.01.20 & 17.01.20
Nuit de l'Animation « Festival Monstra en Artois »
Le Casino d'Arras
Renseignements : www.ateliersdelahalle.com
- 18.01.20
Nuit de la lecture
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast et salles du musée des beaux-arts d'Arras, à partir de 18 h
- 21.01.20 – 23.01.20 – 26.01.20
« La Strada » de Frederico Fellini
Mégarama, jeudi à 20 h, dimanche à 11 h, mardi à 18 h 30
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com
- 25.01.20 & 26.01.20
28^e Salon du Mariage d'Arras
Artois Expo, de 10 h à 18 h 30

VISITES — CONFÉRENCES

- 18.12.19
Conférence Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras
Hôtel de Guînes, 18 h
- 05.01.20
Quand la trace révèle le geste
Musée des beaux-arts, 15 h, 15 h 30, 16 h et 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 11.01.20
Hiver Musical : conférence-concert Sonate Clair de lune
Chapelle du Pôle Culturel Saint Pierre, 15 h
Renseignements : l-wiart@ville-arras.fr
- 19.01.20
Souvenirs d'une abbaye
Musée des beaux-arts, 15 h
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 22.01.20
L'art au service de la ville
Hôtel de Guînes, 18 h
- 23.01.20
Bucquoy, un village pendant la Première Guerre Mondiale
Maison des Sociétés, 18 h
- 24.01.20 & 25.01.20
Festival des Caractères Chinois
Hôtel de Ville
- 25.01.20
Hiver musical
Chapelle du Pôle culturel Saint-Pierre, 15 h

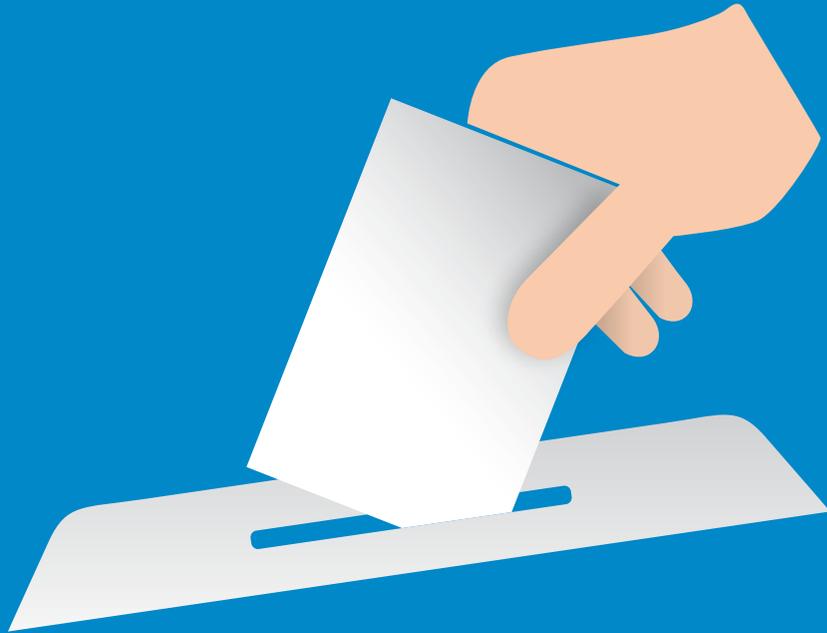
- Mairie d'Arras
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Allo Mairie**

0 805 0900 62 Service & appel gratuits

- Point Info Stationnement
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63
- Arras Famille Citoyen
..... 0 805 0900 62
N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- Guichet Unique Petite Enfance
..... 03 21 50 69 91
- Point info déchets
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr
- Samu 15
- Pompiers 18
- Police 17
- Police municipale
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70
- Brigade Verte
..... 06 31 30 83 02
- Service sécurité CUA
..... 06 07 10 90 82
- Objets trouvés
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70
- Médecin de garde
..... 03 21 71 33 33
- Centre Hospitalier d'Arras
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10
- Hôpital privé Arras Les Bonnettes
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20
- Centre Antipoison
..... 0 825 81 28 22
- Point d'Accès au Droit
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62
Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...
- Délégués du Défenseur des Droits
françois.biget@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
guy.delcourt@defenseurdesdroits.fr
..... permanences à la Préfecture les 1^{er} et 3^e lundi du mois sur RDV par mail ou au 03 21 21 21 39
- Conciliateur de justice
Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3^e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2020



Êtes-vous
INSCRIT
SUR LES LISTES ?

Rendez-vous

- EN MAIRIE
- SUR ARRAS.FR
- SUR SERVICE-PUBLIC.FR

AVANT LE 7 FÉVRIER 2020